Paris-presse

3e Année - N° 654 — SAMEDI 21 DÉCEMBRE 1946 — 4 FRANCS — Saint Thomas.

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Dernière édition

LES ETRENNES de M. PHILIP

Dès le 1er janvier

METRO . . . . . 5 fr.
Timbres-poste . .
TELEPHONE . . .

La tonne de charbon 1.500 fr.

augmentation des chemins de fer

(voyageurs et marchandises)

Telles sont les mesures que le ministre a annoncées cet après-midi à la Commission des finances

DEVANT la commission des Finances de l'Assemblée nationale, M. André Philip a exposé, ce matin, les grandes lignes de son plan. Il a complété les indications déjà données après le dernier Conseil des ministres.

Sur le cours actuel de la vie, les dépenses civiles et militaires prévues pour 1947 seraient de 660 milliards, pour une recette prévue de 530 milliards. Il y aurait donc un déficit de 130 milliards, compte non tenu du reclassement de la fonction publique qui accroîtra évidemment ce déficit.

M. André Philip propose la suppression de 50.000 fonctionnaires dans un délai de deux mois plus 10 p. 100 du personnel dans les nouvelles administrations et 30 p. 100 de l'accroissement constaté dans les effectifs des anciennes administrations depuis 1939.

M. Philip a confirmé que les subventions pour le lait et le pain ne seraient pas supprimées.

Le déficit d'exploitation des houillères a été de 6 milliards pour le dernier semestre. En conséquence, le prix du charbon sera augmenté et porté à 1.500 francs la tonne.

Si l'on maintient les cours actuels, le déficit prévu pour 1947 serait de 12 milliards pour l'électricité et de 4 milliards pour le gaz. On va donc augmenter le prix du gaz et de l'électricité au-dessus d'un taux de consommation déterminé (on fera une moyenne de consommation pour un ménage).

La suppression des subventions

On supprimera la moitié des subventions accordées dans la sidérurgie.

Si l'on maintenait le prix actuel du ticket, le déficit prévu pour le Métro pour l'année 1947 serait de 5 milliards. On va donc augmenter le prix du billet et le porter à 5 francs.

Dans les mêmes conditions, le déficit des P.T.T. serait de 8 milliards. Le prix du timbre-poste sera donc porté à 5 francs.

Les taxes téléphoniques et télégraphiques seront alignées dans la même proportion.

Des mesures seront prises pour combler le déficit des chemins de fer, lui aussi très important, notamment par l'augmentation des tarifs voyageurs et marchandises.

Pour le premier trimestre 1947, le budget voté s'équilibrera à 133 milliards de dépenses et 133 milliards de recettes.

D'autres mesures seront prises par la suite pour diminuer le déficit.

MINIMUM VITAL

Léon Blum a reçu les représentants des patrons et des ouvriers

LA C.F.T.C. : « *Les commissions paritaires ont leur mot à dire* ».

LE PATRONAT : « *Concours loyal au gouvernement* ».

M. Léon Blum a reçu ce matin, à 11 heures, une délégation du bureau confédéral de la C.F.T.C., conduite par MM. Gaston Tessier et Bouladoux. Comme la veille, avec la C.G.T. et la C.G.A., le chef du gouvernement a examiné le problème des salaires et des prix.

La délégation a insisté sur la nécessité d'augmenter le pouvoir d'achat par la baisse des prix. Elle aussi demande le retour au régime des conventions collectives, tout en reconnaissant la nécessité d'un certain dirigisme. Selon elle, il s'agit pour l'heure, afin d'agir avec prudence, de trouver un moyen terme entre le système des conventions collectives et le système actuel.

— Les conceptions de la C.F.T.C., — a déclaré M. Gaston Tessier en quittant le bureau de M. Léon Blum, diffèrent peu de celles de M. Daniel-Mayer. Mais les Commissions paritaires auront, elles aussi, leur mot à dire sur la question du minimum vital. La C.F.T.C. se réserve avant de proposer un chiffre, de poursuivre une enquête actuellement en cours. Toutefois, elle a laissé à M. Léon Blum les premiers éléments fournis par cette enquête. Le reclassement des fonctionnaires et la revalorisation des salaires ne devant probablement pas être opérés pour le premier janvier, la C.F.T.C. approuvera sans doute la Fédération des Syndicats de Fonctionnaires qui préconise de recourir au versement d'indemnités provisionnelles d'attente.

Au sujet de la suppression des subventions économiques, le bureau confédéral de la C.F.T.C. admet la nécessité budgétaire de certains aménagements : il demande, toutefois, que la nouvelle hausse du coût de la vie qui pourrait en résulter soit compensée par un relèvement des prestations familiales et par des indemnités de cherté de vie versées par l'Etat à ceux qu'on appelle les « économiquement faibles ».

(Suite en page 3.)

L'AMIRAL THIERRY D'ARGENLIEU

est parti, ce matin, pour l'Indochine, à bord de son avion personnel. Il a quitté Orly — où le voici photographié — à 8 h. 20. M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer partirait dimanche à 21 h.

DE LATTRE DE TASSIGNY commandant en Indochine ?

Le bruit court avec insistance que le général de Lattre de Tassigny serait nommé commandant en chef du corps expéditionnaire français en Indochine.

Le chauffage urbain n'a plus de vapeur...

...et ne fournit plus de la chaleur qu'au ralenti

De nombreux usagers du chauffage urbain ont constaté avec effroi, ce matin, que la régie qui fournissait jusqu'alors le chauffage à ses abonnés parisiens avait brusquement stoppé tout envoi de calories...

Le moment étant particulièrement bien choisi, le directeur du service fut, comme on pense, assailli de réclamations.

— Je suis désarmé, nous a-t-il déclaré, et ne peux apporter aucun remède à une telle situation. Pour satisfaire nos clients, il nous faudrait disposer de 350 tonnes de vapeur. Jusqu'à ce jour, notre usine d'Ivry fournissait la presque totalité du contingent nécessaire. Cette usine vient d'être affectée à la fabrication du courant électrique, et elle ne produit, désormais, que 120 tonnes de vapeur. Nous ne pouvons plus qu'alimenter les radiateurs des maisons comprises entre Ivry et l'Opéra.

L'ASSEMBLÉE INTERROMPT SON MARATHON FINANCIER

pour voter 3 projets d'urgence

Interrompant son marathon financier, l'Assemblée nationale examine cet après-midi les projets pour lesquels le gouvernement a réclamé l'urgence : prorogation des loyers, révision des baux à ferme ; indemnisation des heures perdues dans l'industrie du fait des coupures de courant électrique.

Ce matin, la commission des Finances aborde l'examen des projets Philip (dépenses civiles).

Prochains ordres du jour de l'Assemblée : demain après-midi, discussion générale de la loi de Finances ; en séance de nuit, examen des articles de cette même loi

Miss Mary Churchill est à Paris

Miss Mary Churchill, fille de M. Winston Churchill, est arrivée à Paris, hier soir, à 17 h. 50, venant de Londres.

Canons, mortiers, mitrailleuses en action

OFFENSIVE DU VIETNAM A HANOÏ

30.000 Vietnamiens concentrés autour de la ville ?

HANOI, 20 décembre.

LE calme qui régnait depuis quelques jours à Hanoï a de nouveau été brusquement rompu hier soir, quand les forces vietnamiennes ont ouvert un feu intense à travers la ville.

Cinq minutes auparavant, le courant électrique avait été coupé ; l'alimentation en eau également. Le téléphone a cessé de fonctionner à 20 heures.

On s'attend à ce que les forces françaises stationnées dans la ville, répliquent au tir nourri des canons de campagne, des mortiers et des mitrailleuses employés par les Vietnamiens. D'autre part, il semble que trente mille Vietnamiens en armes soient concentrés autour de Hanoï.

La ville est actuellement isolée.

Tandis que les Vietnamiens de Hanoï préparaient cette attaque inattendue pour les Français, M. Ho Chi Minh, président du Vietnam, avait adressé dans la journée même un télégramme à M. Léon Blum, président du Conseil français. Dans ce message, il protestait contre les récents incidents qui ont eu lieu dans la ville, et demandait l'envoi d'une mission parlementaire française en Indochine.

La presse vietnamienne avait défavorablement accueilli le maintien de M. Marius Moutet au ministère des Colonies et celui de l'amiral d'Argenlieu au poste de haut commissaire — (A.P.)

La Commission de la Défense Nationale envoie son salut à nos troupes d'Indochine

La Commission de la Défense nationale s'est réunie ce matin pour élire son bureau. Elle a désigné comme président M. Maroselli. Elle a ensuite, à l'occasion des fêtes de Noël, décidé, malgré l'opposition des commissaires communistes, qui ont quitté la salle, d'envoyer une adresse aux combattants en Indochine. Celle-ci a été votée à l'unanimité des présents. Elle est ainsi conçue :

« A l'occasion des fêtes de Noël, la Commission de la Défense nationale adresse l'expression de son affectueuse sympathie aux combattants français d'Indochine et salue leurs efforts pour maintenir en Extrême-Orient la présence civilisatrice et pacificatrice de la France ».

M. Sainteny commissaire au Tonkin blessé

L'A. F. P. communique :

M. Sainteny, commissaire de la République française au Tonkin et signataire des accords franco-vietnamiens du 6 mars, a été atteint de nombreuses blessures. Il semble que son état soit grave.

[Nous n'avons reçu jusqu'à présent aucune dépêche de nos bureaux d'Hanoï et de Saigon nous permettant de confirmer ou d'infirmer ces informations.]

Et voici Mesdames, votre futur trousseau :

NEW-YORK, 20 décembre. — Savez-vous, Mesdames, que les savants américains travaillent, dans le secret de leurs laboratoires, à vous monter une garde-robe « up to date » ?

Vous coucherez désormais dans des chemises de nuit faites de cacahuètes, de soja, de lait, de blé et de fromage. Vous porterez des dessous de « vinyon ». Mais, prenez garde, car le vinyon fond aux hautes températures...

Vos maillots de bains seront de papier, comme vos étuis à parapluies...

Vos draps, de verre.

Vos bas, d'acier inoxydable.

Vos robes du soir, phosphorescentes.

Le vêtement moderne résistera au froid, à la pluie, à l'incendie. Il sera indémaillable, indéchirable, indéformable.

Les Egyptiens, eux-mêmes, vont se remettre à fabriquer en grande série le tissu de l'antiquité qui servait à confectionner les bandelettes des momies...

Voilà de quoi faire rêver les hommes et désespérer vos maris... — (I.N.S.)

Chemises de cacahuètes, draps de verre, bas d'acier inoxydable

MÉDECIN PERSONNEL DU PRÉSIDENT LE VICE-AMIRAL Mc INTIRE RACONTE

LE DRAME DE LA VIE DE ROOSEVELT

Pendant 13 ans j'ai vu le plus grand exemple de courage quotidien au service de l'intelligence

Le vice-amiral Mac Intire,

Paris-presse commence aujourd'hui la publication de révélations bouleversantes : celles que nous fait le Dr Ross T. Mc Intire, médecin personnel du président Roosevelt, sur la tragédie personnelle de la vie du président.

Le si célèbre sourire de Roosevelt était en réalité un défi au destin. L'homme qui souriait ainsi avait été frappé par une infirmité terrible, source de quotidiennes souffrances. C'est un infirme qui devint trois fois président des Etats-Unis. C'est un homme que ses jambes ne pouvaient porter qui conduisit énergiquement et allègrement son immense pays vers la victoire, dans la plus terrible des guerres.

Comment Roosevelt est-il parvenu à mener cette double vie : celle d'un malade et celle d'un chef ? Son ami et son confident, le Dr Ross T. Mc Intire, qui le voyait chaque jour de la vie, va nous l'apprendre. Nous donnons aujourd'hui son premier article.

Pourquoi j'écris ces souvenirs

DEPUIS le jour de 1933 où il devint président des Etats-Unis jusqu'au moment de sa mort, j'ai eu l'honneur d'être le compagnon constant de Franklin D. Roosevelt, en ma qualité de médecin de la Maison Blanche. Je le voyais chaque matin, et de nouveau le soir — car la santé du président des Etats-Unis est d'un intérêt national et nécessite une vigilance régulière. Je l'ai accompagné dans ses nombreux voyages, et ses dévoués secrétaires m'ont toujours tenu au courant de ce qui se passait lorsque je n'étais pas là.

Plus de douze années d'intimité : celle, si proche, qui lie le malade et le médecin.

Ce qui m'a le plus étonné, pendant cette longue période, c'est que, de tous les visiteurs du Président, seulement un sur mille, peut-être, pensait à lui comme à un *infirme*. Un infirme ? Un homme paralysé ? Personne ne le regardait comme tel, pas plus ses collaborateurs que les millions de citoyens qui venaient l'écouter et l'applaudir pendant ses tournées électorales dans l'Amérique entière. Lorsqu'il était assis et qu'on ne voyait, au-dessus de son bureau, que son torse puissant, il était l'image de la santé et de la joie de vivre. Et même lorsqu'il se tenait debout, soutenu par des appareils d'acier parfaitement visibles, il donnait une impression extraordinaire de force et de vitalité.

C'est que le Président, en se forçant lui-même à ignorer son infirmité, y avait forcé les autres. Très vite, on cessait d'entendre le déclic que faisaient ses appareils lorsqu'il se levait et s'asseyait. Et l'on cessait de voir le fauteuil roulant.

En quittant le salon, à la fin d'une soirée, elle se tourna vers le Président et, d'un geste de politesse de ses mains gracieuses, lui fit signe, machinalement, de ne pas se lever.

Doucement, il lui indiqua ses appareils. Se lever ? Comment l'aurait-il pu ? Réalisant son étourderie, Mme Tchang rougit intensément. Et le Président la remercia, en riant aux éclats, de ce compliment involontaire.

Des incidents analogues se produisaient souvent. A la Conférence de l'Atlantique, à Casablanca, à Téhéran, au Caire, à Yalta, j'ai guetté les premières réactions des hommes d'Etat alliés qui rencontraient Roosevelt pour la première fois. Churchill, Staline, Tchang Kai Chek, le général de Gaulle, le roi Farouk, Ibn Séoud, Hailé Sélassié avaient un premier mouvement de curiosité concernant la condition physique du Président. Mais presque tout de suite cette curiosité disparaissait.

C'était exactement cela que, sereinement, implacablement, Franklin Roosevelt avait voulu.

La grande décision

D'une façon générale, il évitait toute allusion à la sombre matinée de 1921 où il avait constaté que ses jambes, douloureuses et paralysées, ne pouvaient plus soulever son corps de son lit. Une seule fois, pourtant, alors que nous étions seuls, il m'en parla.

Il m'avoua ce qu'il avait ressenti lorsque les médecins lui avaient appris que ce n'était ni du rhumatisme, ni de la fatigue musculaire — rien de passager — mais de la paralysie infantile. Toute l'horreur d'une vie de douleur impuissante lui était apparue en un instant.

Il eut peur. Mais, très vite, se reprenant, serrant les dents, il décida de vaincre. *Jamais, jamais, jamais* il n'accepterait une existence d'invalide. Il allait essayer de guérir. Il allait bourrer ses journées de tâches passionnantes qui ne laisseraient aucune place à l'infirmité. Avec le temps, son cerveau prit ainsi le commandement de son corps malade, et le courage devint chez lui une habitude.

On sait les succès qu'il remporta. Frappé par la maladie dans la force de l'âge, il se dressa de son lit de souffrances pour devenir gouverneur de l'Etat de New-York et président des Etats-Unis. Pas seulement une fois, ou deux fois : mais une troisième et une quatrième fois. Il fut réélu envers et contre l'inviolable tradition datant du temps de Washington, selon laquelle deux « termes » était le maximum que put servir un président. Et ses années de pouvoir mirent son cerveau, son âme, à de terribles épreuves. D'abord vint la dépression américaine, la crise et l'effort de reconstruction du New Deal. Et ensuite, la deuxième guerre mondiale.

(Suite en page 2.)

Le procès des flamingants

" L'abbé Gantois a mérité la mort "

dit le commissaire du gouvernement

LILLE, 20 décembre (dép. « Paris-presse »). — Le réquisitoire du commissaire du gouvernement Favreau, dans le procès du Vlaamsch Verbond, s'est terminé ce matin.

La peine de mort a été demandée par lui pour l'abbé Gantois, fondateur du mouvement flamingant, et Cauvin, directeur de l'hebdomadaire « La Vie du Nord », ce dernier actuellement en fuite.

En ce qui concerne les autres principaux accusés, Van Hoyveghem, Florin, Vandenbosche, Bourgeois, des peines de travaux forcés ont été réclamés.

Nos magasins seront ouverts exceptionnellement les lundis 23 et 30 décembre toute la journée.

TSF EXPOSITION PERMANENTE
Samedi Dimanche Lundi
50 MODÈLES DES PLUS GRANDES marques
VENTE A CRÉDIT
LIVRAISON IMMÉDIATE
REPRISE de vos anciens postes
VARNETT-RADIO
135 BD DE MÉNILMONTANT FACE MÉTRO

Les Ambassadeurs
inaugurent
VENDREDI 20 DEC. à 21h
dans un cadre floral leur
Grande Saison d'Hiver
avec
EDITH PIAF
et
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
HUBERT ROSTAING
et son orchestre
TOUS LES JOURS
THÉS DANSANTS
DINERS SPECTACLE
SOUPERS
Avenue Gabriel - SALLE CLIMATISÉE - Anjou 27-80
NOUVELLE DIRECTION

UNE GRANDE EXCLUSIVITÉ
Paris-presse
LA RÉVÉLATION D'UN EXTRAORDINAIRE SECRET DE LA GUERRE [3]

Je suis allé compter les soldats allemands derrière les lignes du front d'Italie

DURANT toute la « guerre du désert », une poignée de soldats britanniques, commandée par le lieutenant-colonel Vladimir Peniakov, dit Popsky, s'est livrée à d'incessants coups de main sur les arrières des armées allemandes et italiennes.

Après le débarquement en Italie, « l'Armée privée Popsky » continue son action héroïque à l'intérieur du territoire italien, soumis encore au joug allemand.

par le lieutenant-colonel Vladimir PENIAKOV (D.S.O.-M.C.) commandant de l'« Armée privée Popsky »

EN septembre 1943, trois jours avant la signature de l'armistice par l'Italie, la 1re division aéroportée était envoyée à Tarente.

Je me trouvais à 80 kilomètres au nord, près de Bari, au milieu d'une oliveraie, et je scrutais une carte d'Italie déployée sur mes genoux. Il n'y avait sur cette carte aucune position allemande, pour la bonne raison qu'on ne connaissait ni les effectifs ennemis, ni leurs installations dans cette zone.

Ma mission était justement de remplir ce « blanc », c'est-à-dire de découvrir les Allemands et de les compter.

Mon expédition comprenait deux patrouilles de quatre jeeps. C'était peu, mais il fallait s'en contenter pour le moment. J'expédiai une patrouille vers la côte, me réservant de prospecter avec l'autre les environs de Tarente.

Nos jeeps surchargées rappelaient un peu les véhicules des colporteurs qui vont de village en village, en Angleterre. Nous étions parvenus à entasser près d'une tonne d'impédimenta sur chaque voiture. L'équipement comportait deux petits canons, deux mitrailleuses, deux carabines, deux colts, les munitions complètes, des explosifs, des mines, des bombes-fumigènes, des grenades, un petit mortier avec ses obus, un détecteur de mines, un émetteur de radio, des pièces de rechange, des outils divers, des sacs de couchage, une tente, 14 jours de vivres, enfin des produits d'échange et des sacs permettant de recueillir les victuailles troquées. Plus tard, nous devions d'ailleurs supprimer les rations et prendre des paniers à provisions de plus en plus grands.

J'avais repéré, pour partir en campagne, un vaste plateau et un petit chemin qui dominaient la route utilisée par les Allemands. Nous roulions dans des conditions abominables, les rochers rendant la circulation très pénible. Cependant, nous ne devions pas tarder à trouver ce que nous cherchions.

Près des colonnes ennemies

Au-dessous de nous, un grand convoi allemand fit son apparition. Dans ma jeep, il y avait un soldat nouveau venu à mon unité.

— Je ne reconnais pas ces camions, me dit-il, et vous ?

— Mais, si, mon garçon, ce sont des 3 tonnes allemands.

D'émotion, il dut s'accrocher au support de mitrailleuse. Il n'avait pas encore réalisé que nous étions en territoire ennemi ! Mais l'habitude devait lui venir bien vite, et à nous aussi. Je ne tenais, d'ailleurs, nullement à être découvert et à livrer un combat qui aurait mis l'ennemi sur ses gardes en lui laissant supposer qu'il avait affaire à des forces importantes.

Deux ou trois incidents nous donnèrent des craintes sérieuses pour notre sécurité. Il y eut la rencontre avec une auto-mitrailleuse allemande, puis une autre avec une charrette. En fin de compte, voyant que nous avions été repérés un soir par un petit garçon et son père qui n'avaient pas tardé à alerter les voisins, j'entrai carrément en liaison avec eux. Les villageois italiens nous aidèrent, heureusement, et j'appris par eux que la petite ville voisine de Gravina servait de dépôt général aux colonnes allemandes.

La pêche aux effectifs

M'étant assuré la complicité du podesta (maire) du village, je téléphonai de la mairie à l'intendant divisionnaire allemand de Gravina. Dans un jargon germano-italien, je lui déclarai que j'avais quelques caisses de cognac à vendre. S'il était acheteur je me rendrais auprès de lui à minuit pour les livrer, car je ne voulais pas être vu. L'histoire peut sembler saugrenue, mais je dois avouer que je n'avais rien trouvé de mieux.

Toujours est-il que l'Allemand accepta. Il fut convenu que la garde serait prévenue et que j'attendrais l'intendant dans son bureau.

Ayant caché ma jeep dans les environs, je me dirigeai vers l'intendance portant une caisse de rations. Un soldat m'accompagnait. J'étais en avance sur l'heure convenue. Le secrétaire de l'intendant, averti, nous introduisit. Quand la porte fut refermée, mon compagnon abattit l'homme d'un coup de matraque. Je me jetai littéralement sur le bureau pour trouver ce que je cherchais. Le hasard voulut qu'il ne fut pas même nécessaire de fouiller dans les dossiers. Les états des rations de la journée étaient étalés là, comme dans tous les bureaux d'intendant.

Le lendemain matin nous expédiions le message suivant :

Popsky à Aéroportée, stop. Effectifs totaux ennemis officiers 432, autres gradés et troupe 8.729, stop, pour zone Grévina officiers 128, troupe 2.479, stop, zona Altamura... etc.

Après réception de notre message, la 1re division aéroportée devait attaquer et anéantir les forces allemandes surprises. L'avance ne s'arrêta qu'à la Sangro, à 300 kilomètres au nord de Gravina.

L'attaque de la tour

Ayant récupéré une autre patrouille, nous devions entreprendre bien d'autres opérations. Grâce à une connaissance rapide de la région nous pouvions établir notre campement là où les effectifs allemands étaient faibles.

Partant de nos bases, nous faisions des randonnées vers les centres importants. A l'attaque, j'employais tous nos moyens de feu, ce qui donnait à penser aux Allemands qu'ils avaient affaire à deux bataillons.

Notre campagne d'Italie se termina à Venise. Un de nos plus beaux complots fut imaginé par notre général, sous l'influence sans doute du séjour en Italie. Il s'agissait d'un coup de spadassin à la manière florentine, dans lequel il ne fallait pas utiliser d'armes à feu de manière à ne pas alerter la garnison ennemie.

Ravenne était protégée par une rivière dont la traversée était interdite par une garde installée dans une tour et qui tenait la rivière sous son feu. La seule solution était de prendre la tour et de la prendre silencieusement, dans le meilleur style de la Renaissance.

J'expédiai deux hommes en canot. Pendant trois jours, cachés par des buissons, ils observèrent les faits et gestes de l'ennemi. Ils connurent ainsi exactement le nombre des hommes, les relèves et les particularités de leur service.

Une expédition de douze hommes fut organisée. Ils se dissimulèrent dans une cabane située à quelques pas de la porte de la tour. A l'aube, les sentinelles rentrèrent et s'installèrent pour déjeuner avec l'appétit que donne une nuit de veille anxieuse. L'homme de garde sur le haut de la tour descendit partager le casse-croûte de ses camarades. A travers une fente de la cabane, un de nos hommes observait la lourde porte de chêne hermétiquement fermée. Il fallut attendre jusqu'à 8 h. 30 pour la voir s'ouvrir.

Un homme sortit enfin, s'étira et satisfit un besoin naturel, puis il rentra en laissant la porte entr'ouverte.

A ce moment, notre chef de section bondit avec ses hommes qui tous s'engouffrèrent dans la tour derrière lui. La petite garnison, surprise, se rendit sans avoir pu même saisir une arme. Dans le courant de la journée, un sergent allemand et quelques hommes entrèrent dans la tour. Ils ne devaient pas en ressortir vivants.

A la tombée de la nuit, un officier et huit hommes arrivèrent à leur tour, armés et cette fois sur leurs gardes. N'ayant rien vu d'anormal, ils pénétrèrent dans la tour où ils subirent le sort des autres. Cinquante-six Allemands furent capturés ce jour-là et nous eûmes ainsi le contrôle de l'embouchure de la rivière.

Notre dernière opération eut lieu à Venise même, où un radeau nous déposa sur le quai du canal San Marco. Six jeeps en furent débarquées. Elles roulèrent sur la piazza qui n'avait encore jamais vu un véhicule.

J'avais rêvé de cette opération deux ans auparavant. Ce jour-là mon rêve se réalisa.

(Copyright 1946 par « Paris-presse » et « News Chronicle ».)

Roosevelt, le plus grand exemple de courage quotidien

(Suite de la première page)

Ce qui rend particulièrement remarquable la bataille gagnée par Roosevelt, c'est la nature de cet homme. S'il avait été de faible constitution et habitué à la maladie, on eût pu attendre de lui une grande patience. Mais non. Il était né vigoureux. Dans sa jeunesse, il ressemblait aux athlètes des sculptures grecques. Il vivait dehors. Il montait à cheval, il faisait de la montagne, il gagnait des courses. A Harvard, il était de l'équipe d'aviron et celle de football. Jusqu'à l'âge de trente-neuf ans, il fut fier d'une santé qui défiait toute fatigue.

Il avait aussi beaucoup joué au golf. Et plus tard, à Warm Springs, j'avais toujours un pincement au cœur lorsque, de sa voiture, il nous regardait jouer. Etait-il possible qu'il n'eût pas d'amertume ? Non. Il était là, se moquant de nos coups manqués, acclamant nos réussites, aussi gai que s'il avait lui-même eu les clubs en main. Ce n'était pas une pose. C'était une attitude mentale vraie, atteinte par la force d'une volonté d'airain.

Je crois que, s'il n'y avait pas eu les années de guerre, Roosevelt eût peut-être recouvré un jour, dans une large mesure, l'usage de ses jambes. Mais son travail forcené le contraignit de négliger ses traitements quotidiens. En 1937, il allait beaucoup mieux : il parvenait à marcher cent mètres en s'appuyant seulement sur le bras d'un aide. Quant à la partie supérieure de son corps, il la développa à un point qui eût fait honte à un champion. A la piscine, il nageait plus longtemps que nous tous. Et à la pêche au harpon, il était un maître.

Un jour de 1940, au large des îles Coco, il harponna un requin de 235 livres et l'amena sur le pont après une bataille qui dura exactement une heure un quart. C'était une étonnante performance d'endurance et de force, si l'on se souvient qu'il ne pouvait se caler sur ses jambes et que seuls ses muscles des bras et des épaules pouvaient le servir.

Les soins abandonnés

Pendant son troisième mandat, toutefois, sa santé cessa de s'améliorer et il ne la ménagea plus du tout.

C'était la guerre... Les jours, les nuits furent dévoués au travail, le régime de soins fut, malgré mes protestations, quasi abandonné. C'était un sacrifice amer : le président avait tellement pensé au jour où, peut-être, à force de patience, il lui serait possible d'abandonner les appareils qui le faisaient souffrir. Ce sacrifice, il le fit avec lucidité, et sans une plainte.

Pourquoi j'ai écrit ces pages ? Parce que je pense que ce serait une tragédie si l'œuvre de Roosevelt, le Président, effaçait des mémoires le souvenir de l'*homme* qu'était Roosevelt. Parce que cette vie d'audace et de défi peut apporter une inspiration et une aide à tous ceux qui souffrent dans le monde et simplement à tous ceux qui manquent de courage.

A la Maison Blanche, nous avons toujours reçu de nombreuses lettres d'hommes, de femmes, d'enfants même qui nous disaient ce qu'avait été pour eux l'exemple de Franklin Roosevelt. Quelle valeur particulière prit cet exemple lorsque la guerre fit des milliers de blessés et d'infirmes dans l'armée américaine...

Le lieutenant de Hawaï

Le Président le savait. Et, au cours de tous ses voyages, il ne manquait jamais de visiter les hôpitaux, si harassantes que fussent ses journées. Ce n'étaient pas là de rapides visites officielles. Il passait dans toutes les salles, arrêtant son fauteuil roulant au pied des lits, parlant à chaque garçon blessé, comme à un fils.

Je me souviens de notre visite, en 1944, à l'hôpital naval d'Alea, à Hawaï. Après d'exténuantes conférences avec le général Mac Arthur et l'amiral Nimitz, après l'inspection des bases et de toutes les unités, Roosevelt s'était fait mener en haut de la colline qui domine Pearl Harbour. Dans cet hôpital, se trouvaient 5.000 blessés venant de Guam et de Saipan. 1.800 cas étaient traités à la clinique orthopédique.

Nous étions arrivés devant un lieutenant de fusiliers-marins qui avait été déchiqueté par un coup de mortier, à Saipan. Sur le champ de bataille même, ce garçon, sans perdre connaissance, avait aidé le chirurgien à amputer sa jambe.

On avait raconté cela au Président. En entrant dans la pièce, Roosevelt tendit la main au blessé, en souriant largement. Et il lui dit :

— Bonjour, docteur. Il paraît que vous êtes un excellent chirurgien amateur. Il se trouve que moi, je suis un assez bon orthopédiste. Que diriez-vous d'une consultation ?

Une flamme de vie et de gaieté parut instantanément dans le regard du blessé. Pas seulement parce qu'il avait devant lui le President des Etats-Unis, mais aussi parce que un être humain qui avait triomphé d'un affreux handicap physique lui démontrait, au moment même où il en avait besoin, que la vie valait encore d'être vécue.

C'est en souvenir de ce jour, et de bien d'autres semblables, que j'ai écrit mes souvenirs de médecin de la Mason Blanche, et des douze années que j'ai vécu auprès d'un grand homme au grand courage.

(*Copyright* 1946 *by* Paris-presse *and* D. C. P.)

Bulletin d'enneigement

Hautes-Alpes : Serre-Chevalier, 0 m. 90 ; Mont-Genèvre, 0 m. 80 (praticable avec chaînes).

Isère : Alpe d'Huez, 1 m. (praticable avec chaîne) ; Villars-de-Lans, 0 m. 20 (patinoire ouverte).

Savoie : Val d'Isère, 0 m. 65 ; Tignes, 0 m. 60 ; Pralognan, 0 m. 60 ; Le Revard, 0 m. 35.

Haute-Savoie : Megève, 0 m. 80 ; Chamonix, 0 m. 60 ; Col de Voza, 1 m. ; Saint-Gervais, 0 m. 35 ; La Chiraz, 0 m. 65.

L'HOMME LE PLUS LAID DU MONDE Un Phénomène ? Non. ROVILAIN JOSELAID, l'homme grimace, Un Comique ? Oui. Visible le 22 décembre, 110, av. Simon-Bolivar.

Quand la psychanalyse renaît...

QUAND la psychanalyse renaît... A vrai dire, elle n'était pas morte, maison l'avait un peu oubliée depuis quelque temps.

Des savants, non des moindres, ont trouvé cela parfaitement injuste. Ils se sont regroupés et... Et cela nous vaut aujourd'hui une recrudescence de ces bonnes discussions psychiques d'antan, de ces merveilleuses élucubrations d'avant guerre où le subconscient servait de mot-clef à mille problèmes intérieurs.

Nos psychanalystes recevaient hier dans une galerie proche à la fois des Invalides et du Champ de Mars. On peut croire que ce voisinage militaire est le seul fait du hasard. Au fait, ne serait-il pas question de psychanaliser obligatoirement les jeunes recrues ? On m'assure que cela se fait déjà pour les novices de certains ordres.

Mais ceci est une autre histoire.

Donc, hier, au milieu de psychalystes distingués, on parla de psychanalyse, on disserta de psychanalyse, on spécula sur la psychanalyse, on diséqua la psychanalyse. Les mannes de Freund ont dû se sentir bien aise.

Naturellement, on a bu à la santé de la psychanalyse et de sa dernière née : une revue mensuelle que l'on a, bien entendu baptisé « Psyché ».

Un abbé se montra dans l'assistance. Et la psychanalyse entra dans les voies du seigneur.

Pierre BERGER.

Le Général du Roi
PAR DAPHNÉ DU MAURIER
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

CHAPITRE XXV

Le triste retour

RESUME

Nous sommes aux environs de 1645, en Angleterre, pendant la guerre civile qui mit aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. C'était en 1628. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé alors de l'épouser parce qu'elle était devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard n'ont pas cessé de s'aimer. Dès que le même le hasard des batailles, Honor s'arrange toujours pour être auprès de Richard. Ce dernier a maintenant des difficultés avec le Conseil du Roi, qui veut restreindre ses pouvoirs.

CETTE seconde arrivée fut très différente de la première. J'étais venue au printemps. Les genêts étaient en fleurs et John Rashleigh m'avait saluée sur la route, avant l'entrée dans le parc. La guerre n'avait pas touché le pays. Les troupeaux paissaient. Dans le verger, les dernières fleurs tombaient.

Cette fois nous étions en décembre. Une bise coupante fouettait collines et vallées et il n'y eut pas pour me recevoir de jeunes cavaliers souriants. Dès la grille du parc, je vis les murs encore en ruines ; dans les champs, au-dessus de Polkerris, un paysan poussant ses bœufs traçant les sillons. Partout ailleurs la terre était inculte, envahie de chardons. Quelques bêtes paissaient dans l'enclos et encore maintenant, après plus d'un an, de grandes plaques noires indiquaient les endroits où les rebelles avaient monté leurs tentes.

Comme nous montions la côte, je pus voir la fumée rassurante s'élever des cheminées, entendre les abois des chiens de berger et je me demandai avec une étrange sensation de tristesse et de regret si je serais aussi bien accueillie que dix-huit mois plus tôt. Une fois de plus ma litière entra dans la cour intérieure et, levant les yeux vers mon vieil appartement, dans la conciergerie, je vis les fenêtres béantes. Toute l'aile ouest présentait la même apparence désolée. Mary m'avait prévenue dans sa lettre que seule l'aile de l'est avait pu être remise en état et qu'ils vivaient dans une demi-douzaine de chambres pour lesquelles on avait pu trouver mobilier et tentures.

Une fois de plus, ma sœur parut sur le perron et je remarquai, non sans un choc, qu'elle était toute blanche ; j'eus pourtant d'elle le même sourire grave et le même baiser. On me porta dans la galerie où je trouvai ma chère Alice entourée comme toujours de sa bande d'enfants, dont le plus jeune, à douze mois, tentait ses premiers pas, accroché à sa jupe. C'était tout.

Les Sawle étaient rentrés à Penrice et les Sparke dans le Devon. Ma filleule Joan avec John et les enfants vivaient à la maison de ville des Rashleigh, à Fowey. Mon beau-frère, semblait-il, était quelque part dans le domaine et en m'offrant des rafraîchissements, il me fallut entendre toutes les nouvelles de l'année passée : comment Jonathan n'avait pas encore reçu un sou de la couronne pour l'aider à restaurer son domaine, comment il s'était mis lui-même à l'ouvrage avec l'aide de ses domestiques et de ses fermiers.

— La Cornouailles est ruinée, me dit tristement ma sœur et chacun est mécontent. La récolte de cet été ne compense pas tout ce que nous avons perdu l'an dernier et tout propriétaire vous le dira. Nous serons tous sans un penny si la guerre ne se termine pas très vite.

— Nous en verrons bientôt la fin, répondis-je, mais pas celle que vous espérez.

Je vis Mary lancer un bref regard à Alice qui parut vouloir dire quelque chose et y renonça et je compris qu'il n'avait encore été fait aucune mention de Richard, les Rashleigh préférant sans doute ignorer mes relations avec lui. On ne me demanda rien de ma vie personnelle.

— Certains, qui paraissent bien renseignés, dit Mary, assurent que Sa Majesté a bon espoir et qu'Elle enverra bientôt une armée dans l'ouest pour nous aider à chasser Fairfax du Devon.

— Sa Majesté est trop occupée à se maintenir dans les Midland, répondis-je, pour regarder à l'ouest.

— Vous ne pensez pas, dit Alice anxieuse, que la Cornouailles va encore souffrir d'une invasion ?

— Je ne vois pas comment nous pourrions l'éviter.

— Mais... nous avons beaucoup d'hommes, n'est-il pas vrai ? dit Mary, évitant toujours de faire mention de leur général. Nous avons été taxés assez durement pour assurer leur entretien.

— Des soldats pieds nus font de bien piètres combattants, dis-je, surtout quand ils n'ont même pas de poudre pour leurs mousquetons.

— Jonathan dit que tout a été mal conduit, dit Mary. Il n'y a pas dans l'Ouest d'autorité suprême. Le conseil du prince dit une chose, les généraux en disent une autre. Pour ma part, je n'y comprends rien, mais je voudrais que tout soit fini.

Je voyais à leur attitude — même celle d'Alice, si douce et si généreuse — qu'on avait aussi durement blâmé sir Richard Grenville à Menabilly qu'ailleurs, pour ses méthodes brutales et je sentis que si je ne prononçais pas son nom sans tarder, on le tairait pendant toute la durée de mon séjour. Personne ne voudrait faire le premier pas et une barrière s'établirait entre nous, créant la gêne.

— Peut-être, dis-je, ayant suivi Richard Grenville ces huit derniers mois, depuis qu'il est blessé, suis-je trop bien disposée en sa faveur. Je reconnais ses fautes, nombreuses, mais il est le meilleur soldat que nous ayons dans toute l'armée royale. Le conseil du prince gagnerait à suivre ses avis sur les questions militaires pour le moins.

Un long moment, personne ne dit mot.

— Peter est, avec votre frère Robin, dit enfin Alice, en rougissant légèrement, sous les ordres de sir John Digby, devant Plymouth. Lors de son dernier séjour ici, il nous a dit que sir Richard envoyait constamment des ordres à sir John, alors qu'il n'avait aucun droit de le faire.

— Quelle sorte d'ordres ? dis-je, des bons ou des mauvais ?

— Je ne crois pas qu'on ait discuté de leur valeur, dit Alice, ils étaient peut-être nécessaires, mais le fait qu'il les ait donnés à sir John, qui n'est pas son subordonné, a cause de l'irritation.

A ce moment, mon beau-frère entra et la discussion s'arrêta, mais je me demandai, le cœur lourd, combien d'amis restaient à Richard, de ceux qui lui avaient juré fidélité. J'étais à Menabilly depuis quelques jours quand mon beau-frère posa la question plus nettement. Ce ne fut pas par allusion discrète au nom de Richard. Il me demanda, sans ambages, s'il était guéri de sa blessure. Il avait, en effet, appris de Truro, qu'à sa dernière visite au Conseil, le général avait paru très fatigué.

— Je le crois, en effet, en assez mauvaise santé, dis-je, et la présente situation n'est pas faite pour lui rendre la confiance et la gaieté.

— Il a fait beaucoup de mal ici, en Cornouailles, dit mon beau-frère, en exigeant au lieu de demander de l'aide.

— La dureté des temps explique peut-être la dureté des mesures, dis-je. Ce n'est pas le moment de demander, chapeau à la main de l'argent pour payer les troupes quand l'ennemi est dans le comté voisin.

— Il eût obtenu de bien meilleurs résultats s'il avait montré de la courtoisie, une compréhension de notre pauvreté à tous.

Je ne trouvai pas de réponse. Je savais que c'était vrai.

(*A suivre.*)

Paris-presse * N° 57

AVEZ-VOUS FAIT LE CONCOURS DE

BRÈVE RENCONTRE ?

Jusqu'au 31 décembre vous pouvez gagner

8 JOURS DE vacances à Londres

COMEDIE-WAGRAM 4 bis rue de l'Etoile ETO. 52-32 — On demande un Ménage de Jean de LETRAZ — Location ouverte pour les 24 et 31 décembre Mat. sup. Noël et 1er janv. Pr. 180 et 150 f.

THEATRE de PARIS SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. 15 h. dimanche — VALERIE — GABY MORLAY et HENRI ROLLAN — Hâtez-vous de louer pour les Réveillons de Noël et du Jour de l'An

AMBIGU — L'HOMME QUI ASSASSINA — de Pierre FRONDAIE — « Admiré par les plus éminents critiques, dénigré par d'autres, est, en tout cas, COUVERT D'APPLAUDISSEMENTS PAR LE PUBLIC ! » — Louez p. les Réveillons et les mat. de Noël et du Jour de l'An sans augm. de prix. Salle chauf.

COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES — VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS... — Dernière le 25 en soirée

TH. SAINT-GEORGES — La plus belle histoire d'amour dans le plus beau cadre — LE BURLADOR — de Suzanne LILAR — UN SUCCES SAISISSANT

BOUFFES-DU-NORD — ALICE ROBERT et FIELD FAVART — LE ROI SANS AMOUR — DE PAUL MOUROUSY — LOUEZ POUR LES REVEILLONS

AGNES CAPRI 50e — présente et joue le succès de Robert BOISSY — HOTEL des NEIGES — 24, rue de la Gaité ODE. 33-50

TH. GRAMONT — PLAINTE CONTRE INCONNU — de Georges NEVEUX — « Un des trois ou quatre meilleurs spectacles de Paris. » F.Cordellier (Libé-soir) — PLAINTE CONTRE INCONNU

NOCTAMBULES — Un gros succès !.. — LES REVENANTS d'IBSEN

BALZAC HELDER — FRANÇOISE ROSAY PAUL MEURISSE ANDREE CLEMENT dans UN FILM D'UN REALISME SAISISSANT ! — MACADAM — SCALA VIVIENNE

LE DELAMBRE 11, RUE DELAMBRE - DAN. 50-12 — La Mariée célibataire — V. O. avec Rosalind RUSSEL — BAGATELLE — 20, rue de Clichy - TRI. 76-22 et 79-33 — REVEILLONS — Au programme : SYLVIE SAINT-CLAIR du Berkeley de Londres et du The Rainbow Room à New-York — JACK HARRIS DON BARRETO AXELLE NEY — la plus belle des danseuses (Direction MAX SPIRO)

Pour le Réveillon de NOEL — Georges ULMER sera au FERIGOULET — Carrefour Châteaudun - TRU. 17-76 — avec Jacques MOREL et KETH MAYA — On dansera jusqu'à l'aube avec l'orchestre COLLIN — RETENEZ VOTRE TABLE

LE NOUVEAU Lido — LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE — MISSISSIPI avec POPS and LOUIE — DINERS SOUPERS — REVEILLONS SENSATIONNELS — Direction Pierre-Louis GUERIN

Première lundi 23 — APRES LA CELESTINE UN DON JUAN MONSIEUR CHASSE — La Cie d'Art Dramatique — PRESENTE — QUATRE FEMMES — Trois actes de MOULOUDJI — au Th. de la Renaissance

GAUMONT Palace ET REX — Incontestablement le meilleur film français du moment c'est... — ADIEU CHÉRIE — UN FILM DE RAYMOND BERNARD — AVEC DANIELLE DARRIEUX

CINEMA MARBEUF — UN CHEF-D'ŒUVRE : S.P.I.C. présente — DES SOURIS ET DES HOMMES — Un film sensationnel d'après le roman de John Steinbeck — CINEMA MARBEUF

BROADWAY 36 CH ELYSEES — LE RETOUR DE TOPPER — AVEC JOAN BLONDELL ROLAND YOUNG • BILLIE BURKE dans "La dernière aventure de Mr Topper" — Un Film Burlesque plein de gags... — VERSION ORIGINALE

CLUB des CINQ — 13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85 — Tous les jours : déjeuners, dîners dansants — Thés dansants le dimanche — Au Cabaret : CHARPINI et BRANCATO — ANNA MARLY — CLIFTON — et l'orchestre MICHEL EMER

En exclusivité à LA PAGODE — 57 bis R. de BABYLONE — Le Collège s'amuse — RYTHME et JOIE

CINÉPRESSE 52 Champs-Elysées — RADIO-CINE-OPÉRA 6 Bd des Capucines — au PAYS du RYTHME — (STAR SPANGLED RHYTHM) — Une parade des vedettes Paramount — RAY MILLAND • BING CROSBY BOB HOPE • PAULETTE GODDARD VERONICA LAKE • FRED MAC MURRAY BETTY HUTTON • DOROTHY LAMOUR etc.. — VERS. ORIG. ST FRANÇAIS — C'est un film Paramount

au Français SEUL ! — THEATRE JACQUES HAIK 38 BD DES ITALIENS — CARY GRANT irrésistible dans ARSENIC ET VIEILLE DENTELLE — LE CHEF-D'ŒUVRE D'HUMOUR DE FRANK CAPRA — UN FILM WARNER BROS

AU MONARQUE — 5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19 — ULMER — ANNIE VERRIERE — DINERS - SOUPERS FINS

POUR LES REVEILLONS — Retenez votre table au — CARROLL'S — 36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60 — JACQUELINE RICARD — Grand Prix de la Chanson française — SALERNO et ses Gauchos — AIME BARELLI — ET SON ORCHESTRE

ESCORIAL — DINERS ET SOIREES DANSANTES — Au programme : CHRISTIAN GENTY et DANIELLA RIEUX — pour la première fois à Paris — RETENEZ VOTRE TABLE POUR LE RÉVEILLON — 12, boulevard Haussmann - PRO. 67-16

A MONTPARNASSE — CARREFOUR — Ce soir, à 16 heures, OUVERTURE — du CABARET-DANCING — DONDA animateur présente — Yvette GIRAUD — Henri DECKER — de la Radiodiffusion française — et le Ballet FEDOROFF — avec l'orchestre de tango FREDDY WANDER. Au piano Quentin Verdu et Lucien COULEARD et son quintette — 13, boulevard Edgar-Quinet - DAN. 68-73

DEMAIN OUVERTURE — CHEZ CHAMPI AU JOCKEY — Pas un dancing. Plus qu'un cabaret. Toute une ambiance. AVEC SON EQUIPE ! — de 22 à 2 sauf mardi. — 127 B MONTPARNASSE DAN. 48-93

RENTREE — des SŒURS ETIENNE — JANY LAFERRIERE — à ISMAILIA — 22, avenue Montaigne - ELY. 24-18

L'endroit le plus sélect de Paris est ouvert — 8 Place Vendôme — CE SOIR, GALA — Tenue de soirée de rigueur — PAULETTE POUPART — MARTELIER — et l'orchestre typique — LUIS VECIANA — Son bar - Son thé dansant - Son cabaret

LE PARNASSE — 9, rue Delambre DAN. 81-52 — REVEILLON DE NOEL — MENU DE CHOIX — COTILLONS MONSTRES — Fernand SARDOU — Le dynamique orchestre — Fernand CLARE — IL EST PRUDENT DE RETENIR SA TABLE

La Camargo — 15, rue d'Argenteuil (avenue de l'Opéra) — SES REVEILLONS ELEGANTS avec HELENE ROBERT — TONIE RICO — et UNE PLEIADE DE VEDETTES — Prière de retenir sa table à OPE. 67-87

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Palais de Chaillot : Salon de la Marine.
Musée des Beaux-Arts : Salon d'Hiver.
Hôtel des Monnaies : Médailles et monnaies de la Révolution française et de la Première République.

THÉATRES

Opéra	21	Samson et Dalila.
Opéra-Com.	20	Lakmé.
Com. - Fran. (Salle Richelieu)	20,45	Feu la mère de Mme
Com. - Fran. (S. Luxembourg)	20,45	Le lever du soleil.
Agnès-Capri		
Gaîté	20,45	Hôtel des Neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Homme qui assass.
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.
Bouffes-Par.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Boch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Club Breteuil	21	L'aveugle de Courp.
Com. Ch.-El.	21	Vs ne l'emp. av. vs.
Com. Wag.	21	On dem. un ménage
Daunou	21	De sa candeur naïve
Edouard VII	21	Des S. et d. Hommes
Gramont	21	Plainte c. inconnu.
Gd Guignol	21	Le Bat. des m. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Humour	21	Vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21	Nuits de la colère.
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Michodière	21	Aupr. de ma blonde.
Moneeau	20,45	Falindor.
Mogador	21	Vire-Vent.
Montp-Baty.	20,45	La mégère apprivois.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv. Lanery	21	Au bout du monde.
Pal.-Royal	21	Desc. on v. demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance (prochainement)		Quatre femmes.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Verlaine	21	Huis clos.
Vx-Colombier	21	Ubu-Roi.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	15, 21	M. Dubas, Or, le T.
Cas. Monip.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Ulmer, Barb.La May
Fol.-Bergère	20,15	Nita Raya et Dandy.
Mayol	21	O I N U I revue.
Petit Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénarg.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse.	21	Dans un fauteuil.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Symphonie pastorale
Aubert Palace	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
Cinéac Madeleine	Symphonie pastorale
Cinéran	Destins.
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Cin. Clichy	Bataille du rail.
Cinépresse Raspail	Bataille du rail.
Colisée	La Belle et la Bête.
Eldorado	Destins.
Gaumont-Palace	Adieu Chérie.
Gaum.-Théâtre	Un Revenant.
Helder	Macadam.
Impérial	Destins.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	Des S. et des Hom.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Normandie	Martin Roumagnac.
Olympia	Martin Roumagnac.
Paris	Le Visiteur.
Portiques	Destins.
Radio Cité-Bastille	La Bataille du rail.
Rex, permanent	Adieu Chérie.
Royal Haussmann, « Mêlés »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann, « Studio »	Naples au baiser de feu.
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14,30, 20,30	Rendez-vs à minuit.
Avenue	Les Cinq Secrets du Désert.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	Soupçons.
Broadway, 12 à 24	La dern. enq. de M. Topper.
César	Partie de campagne.
Camée	Femme ou Démon.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
Clichy Palace	Festival à Cannes.
Club des Vedettes	Mlle et une nuits.
Delambre	Tte la ville en parle
Elysées Cinéma	La mar. célibataire.
Ermitage	Dixie.
Gaîté-Roch.	L'intrig. de Saragota
La Royale	Arsen. et vieil. dent.
Lord Byron	L'am. ch. un toit.
Napoléon	Le Signe de Zorro.
Pagode	Chercheurs d'or.
Palais-Rochech.	Capitaine Kidd.
Panthéon	Le collège s'amuse.
Radio-Ciné Opéra.	Qu'elle ét. v. ma val.
Royal Hauss. Club	Lydia.
Studio 28	Au pays du rythme.
Triomphe	Symphonie magique.
Ursulines	Prof. Schnock.
	Rhapsodie en Bleu.
	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Les av. de Laurel et Hardy.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinéphone Montm.	Bons à tout

BERNARDI DE SIGOYER
a donné rendez-vous
pour aujourd'hui à la Vérité

ON DÉCOUVRE la comptabilité "parallèle" du pharmacien de la rue Ramey

L'enquête sur l'affaire des empoisonnements de la rue Ramey vient de faire un pas. Ce matin, le commissaire Fernet a effectué une nouvelle perquisition au domicile du pharmacien Bleynie et a découvert d'intéressants livres comptables sur lesquels le pharmacien portait les achats qu'il effectuait au marché parallèle.

Les enquêteurs procèdent actuellement à l'examen de ces documents et ils espèrent y trouver le nom des principaux fournisseurs qui alimentaient la pharmacie en sulfate de soude, qui provoqua, on le sait, par suite d'une erreur tragique, la mort de sept clients de la pharmacie.

Un nouveau service PARIS-LONDRES

Un nouveau service de 1re et 2e classes fonctionne désormais tous les jours, dimanche compris, entre Paris et Londres. En quittant Paris-Nord à 8 h. 10, on arrive via Calais-Folkestone, à Londres-Victoria à 15 h. 19.

Un wagon-restaurant permet aux voyageurs de prendre leur petit déjeuner. Sur le parcours anglais, le train offre des voitures Pullman de 1re classe, ainsi que des wagons de 1re et 2e classes.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **ROME.** — Le cinquantième anniversaire de la T.S.F. a été célébré, hier, en présence de Mme Marconi. — La sous-commission chargée de l'élaboration de la Constitution a décidé de rendre inaccessible à tous les membres des familles royales ayant régné en Italie la présidence de la République. Le président sera élu pour sept ans.
- **BRATISLAVA.** — Révélations du procès Tiso : sur 60.000 israélites qui ont été déportés de Slovaquie par les Allemands, quelques-uns seulement sont revenus.
- **NEW-YORK.** — Les instituteurs américains vont-ils décréter une grève totale ? 1.100 d'entre eux sont déjà en grève dans le Minnesota pour obtenir un rajustement de salaires. — La Fédération des employés téléphonistes demande une augmentation de salaires de 33 %. 320.000 membres feront grève s'ils n'obtiennent pas satisfaction.
- **WASHINGTON.** — Le gouvernement américain publierait aujourd'hui son plan destiné à accélérer le transport des vivres et combustibles aux ports américains, ce qui intéresse indirectement les exportations à destination de l'Europe. — Le comité de négociations s'est séparé jeudi soir, après neuf heures de délibérations, sans prendre de décisions sur la reprise des négociations avec John Lewis. — Le département de l'Agriculture estime que la récolte de blé d'hiver de 1947 sera de 946.527.000 boisseaux, soit plus de 25 millions de tonnes.
- **JERUSALEM.** — Une patrouille a ouvert le feu sur un taxi suspect près du poste de police de Mustapha. Il n'y a pas eu de victime, mais l'incident a créé une certaine émotion dans la ville.
- **CANBERRA.** — Le gouvernement australien décide d'utiliser des savants allemands pour l'extraction du pétrole et du charbon.

EN FRANCE

- **PARIS.** — On déclare à la présidence du Conseil municipal de Paris, que la nouvelle selon laquelle le corps du savant Paul Langevin, serait exposé à l'Hôtel de Ville, est dénuée de fondement.
- **SAINT-QUENTIN.** — Au passage à niveau de la route nationale numéro 30, au cours d'une collision entre un train et un camion, deux agents de la Compagnie du Nord-Est ont été tués : ce sont MM. Paul Dufour, mécanicien du train et son chauffeur Serge Rolland, tous deux de Saint-Quentin. Les occupants du camion MM. Maurice Barre et Marcel Jacquot, habitant Paris, ont été blessés. Tous deux portent des blessures sérieuses, mais sans gravité.

L'assassin de sa femme ? C'est un des témoins qui se présenteront cet après-midi à la barre !

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

C'EST la fin de l'interrogatoire qui nous offrit l'évocation du crime lui-même et cette scène atroce, c'est de la bouche de la petite bonne que nous eûmes le très simple et très affreux récit : la fosse préparée la veille tout l'après-midi et si profonde que l'échelle de bambou n'en passait pas le bord.

— Cette pièce à conviction de trois mètres de long barre le prétoire plus qu'à moitié — madame, assise, tournant le dos à la cheminée, monsieur, debout derrière elle, tenant la corde à deux mains, le coup de genou dans le dossier du fauteuil, et hale donc ! pour serrer plus fort !

L'assassin joue l'indifférence : au moment même du coup de genou, on le voit répéter son geste familier, les doigts réunis et recourbés pour vérifier le poli de ses griffes. Tout cela ne l'émeut guère, en effet, puisqu'il n'a pas tué sa femme...

— Notre mariage était purement mystique...

— Et les deux enfants ?

— Nous ne faisions qu'un corps et qu'une âme ; en la tuant, je me tuais moi-même !

En revanche, il sait fort bien, et son défenseur s'en porte garant, qui a commis le crime : un des témoins que nous allons entendre, et que cette révélation ne manquera pas de foudroyer à la barre !...

Ce n'est pas évidemment le premier de ces quarante témoins, le docteur de Robert.

Celui-ci qui pratiqua l'autopsie d'un cadavre saponité et disloqué — horreur ! — par une année de séjour sous trois mètres de terre humide, n'a pu identifier qu'une lésion : la fracture de l'os hyoïde, entre la pomme d'adam et le menton. Avant même de l'avoir, par excès de scrupule, submicroradiographié, il y a reconnu, sans erreur possible, la marque de l'étranglement par traction d'arrière en avant.

— Exactement ce que vient de nous décrire Irène Lebeau, souligne Me Maurice Garçon, avocat de la partie civile.

La défense mène l'offensive

La constatation s'impose et l'abattage remarquable du grand avocat la rend seulement plus saisissante.

En vain, Me Isorni réagira, suscitant, par des colles méphistophéliques poussées à un témoin parfaitement sûr de soi, un véritable cours de strangulation pratique. Il n'en obtiendra que peu de chose : la concession que le bout de corde abandonné au cou de la morte avait pu servir à la traîner au bord de la fosse et à l'y descendre.

Cet avantage problématique ne suffit pas à la défense : elle attaque de nouveau quand l'expert-chimiste, M. Truffert, vient déposer qu'un flacon saisi boulevard de Bercy contenait assez de strychnine pour tuer trois personnes. On sait qu'un codétenu de Bernardi, à Fresnes, le nommé Franceaux, accuse celui-ci de l'avoir chargé, quand il serait libre, d'empoisonner la mère de sa femme, Mme Kergot, en lui expédiant un pot de saindoux à la strychnine. La dose suffisait-elle, mélangée à la masse d'un kilo de graisse ? Etait-elle accumulée au fond du pot ?

« Vous avez promis la vérité: sortez-là! »

Me Maurice Garçon se fâche, avec une indignation magistralement jouée : — En voilà assez, s'écrie-t-il, de ce roman feuilleton, qui renvoie sans cesse la suite à demain. Vous nous avez promis la vérité. Sortez-la, votre vérité ! Il y a dix mois qu'on se moque de la justice. Finissons-en une bonne fois !

— Le parquet, réplique froidement Me Isorni, n'a pas inculpé Bernardi de tentative d'assassinat sur sa belle-mère : attendez le témoin Francaux, et vous verrez.

Le docteur Gourioux, expert psychiatre, maintenant, va nous dire ce qu'il pense de la responsabilité pleine et entière du diabolique assassin. Sa déposition est attendue avec moins de curiosité que de malice : le psychiatre s'est trompé deux fois en reconnaissant le gredin comme fou : qu'elle dose d'assurance lui reste-t-il pour le déclarer cette troisième fois parfaitement sain d'esprit ?

M. LEON BLUM a reçu les patrons et la C.F.T.C.

(Suite de la première page.)

Après le départ de la délégation de la C.F.T.C., M. Léon Blum a reçu une délégation du Conseil national du patronat français, conduite par M. Villiers, président.

En quittant le bureau de M. Léon Blum à 12 h. 50, M. Georges Villiers, président du Conseil national du patronat français, a fait la déclaration suivante :

— Notre délégation a marqué son désir d'apporter au président du gouvernement son concours le plus entier et le plus loyal dans la tâche difficile qu'il a courageusement entreprise. Elle a confirmé à M. Léon Blum qu'elle orienterait sa politique en pleine conformité avec les directives du gouvernement.

La délégation a fait connaître au président du Conseil son point de vue sur le problème des conventions collectives, mais rien n'a transpiré de la discussion.

Une démarche du M.R.P.

M. Maurice Schumann, président du M.R.P. et M. Robert Lecourt ont été reçus ce matin par M. Léon Blum.

Ils ont fait part au président du gouvernement de l'inquiétude que causait à leurs amis la situation en Indochine.

UNE LETTRE DE L'AMBASSADE D'IRAN

L'ambassade d'Iran nous écrit :

« Dans votre numéro de mercredi 11 décembre, sous le titre « Premiers combats en Azerbaïdjan : Déclaration de M. Ghavam », vous avez publié une information suivant laquelle Son Excellence aurait prononcé un discours radiodiffusé avant le déclenchement de l'offensive.

» J'ai l'instruction de démentir catégoriquement les paroles que vous avez prêtées à Son Excellence Ghavam, qui, d'ailleurs, n'a fait aucun discours radiodiffusé lors de l'envoi des troupes gouvernementales en Azerbaïdjan, et de déclarer que l'amitié entre l'Iran et l'U.R.S.S. est plus resserrée que jamais.

» Veuillez agréer, etc.

» L'ambassadeur de l'Iran. »

courses

Résultats d'Enghien

PRIX PACHA

1. Vagabond IV (J. Neveux) (103) G. 27 à M. P. Lacauve ..... P. 11
2. Vie de Bohème (F. Lecocq) (107) P. 11
3. Valentino II (H. Chrétien) (105) P. 11

R. km. : 1'30"8/10" — 8 partants. N. pl. : 101, 102, 104, 106, 108.

PRIX FEUILLETS

1. Ubi Solitud (R. C.-Maillard) (202) G. 42 à M. H. Céras-Maillard ..... P. 32
2. Ursine D (G. Bottoni) (207) ..... P. 46

R. km. : 1'20" — 7 partants. N. pl. : 201, 203, 204, 205, 209.

PRIX REVERCOURT

1. Ulm (R. Besnard) (301) ..... G. 35 à M. M. Chapelle ..... P. 14
2. Urène II (E. Carré) (310) ..... P. 18
3. U. R. S. S. (Ed. Picard) (303) P. 46

R. km. : 1'29"9/10. — 10 partants. N. pl. : 302, 304, 305, 306, 307, 308, 309.

PRIX TROARN

1. Trigny T (G. Bottoni) (406) .... G. 134 à M. Th. de Cabanes ..... P. 38
2. Tournedos D (Dumontier) (407) P. 16

R. km. : 1'28"1/10. — 7 partants. N. pl. : 402, 403, 404, 408, 409.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Une bande de la Côte d'Azur faisait "filer" l'or en Italie... par Vintimille

(De notre correspondant particulier)

NICE, 20 décembre. — Avant-hier dans la soirée, deux inspecteurs de la sûreté niçoise, qui suivaient la piste depuis longtemps déjà, arrêtèrent Roch Nericelli, domicilié à Nice, ouvrier à la S.N.C.F.. Il était porteur d'un paquet enveloppé de papier-journal et d'allure on ne peut plus innocente, mais qui, une fois défait, laissa rouler sur la table 500 livres, 600 lire, 2.400 francs suisses.

Le cheminot était chargé par son « organisation » de faire passer ces devises en Italie et de les remettre en gare de Vintimille à un nommé Zunino, que la police recherche.

La piste conduisit à un Italien, deux fois naturalisé et deux fois déchu de la nationalité française, Jean Bissio, né le 3 février à Taggia (Italie). Ce dernier fut arrêté à son tour et ne fit aucune difficulté pour « donner » son patron, en l'occurrence Marcel Martinon, né le 17 décembre 1914, à Nice.

Les inspecteurs sont persuadés qu'une ou plusieurs bandes italiennes se livraient au trafic de contert avec les contrebandiers de l'or.

Plus d'un million de francs ont été saisis chez les trois compères. Il reste encore à trouver de nombreux agents, disséminés un peu partout sur la Côte d'Azur et qui effectuaient deux livraisons par semaine en Italie.

DIMANCHE MESSE DES AILES FRANÇAISES à Notre-Dame

Dimanche prochain 29 décembre, à 11 h. 15, sous le patronage d'Air-France, une messe des Ailes françaises sera célébrée à Notre-Dame à la mémoire de Jean Mermoz, disparu le 6 décembre 1936, et de tous les pilotes civils et militaires tombés au cours de ces dix dernières années.

Les plus hautes personnalités participeront à cette cérémonie, au cours de laquelle le R. P. Riquet, prédicateur de Notre-Dame de Paris, ancien déporté politique, prononcera un important sermon.

En mars, tabac libre et sans "bûches"

Mais la Régie cherche des machines pour "rouler" nos cigarettes.

LA nouvelle carte de tabac, qui est prévue pour plusieurs mois, a fait perdre leurs illusions aux fumeurs, que les paroles de M. Robert Schuman, pendant la campagne électorale, avaient bercés d'espoir. Dans les milieux autorisés, on confirme pourtant que la suppression du contingentement du tabac ne saurait tarder.

Les prévisions de M. Robert Schuman étaient à peine trop optimistes. L'ancien ministre des Finances parlait du mois de janvier, ce serait en fait au mois de mars que les bons clients de la Régie pourraient fumer tout leur saoul... et tous leurs sous, à la grande satisfaction du ministère des Finances qui pense pouvoir ainsi retirer le bénéfice de son initiative d'avoir appris aux femmes à tirer des bouffées de fumée d'une cigarette.

Appel aux tabacs américains

Ce n'est pourtant pas que notre production égale notre consommation. On sait d'ailleurs qu'avant guerre elle n'assurait que la moitié de nos besoins (30.000 tonnes de production pour 60.000 tonnes de consommation).

Le surplus était constitué par l'apport colonial qui était de 11.000 tonnes et l'importation étrangère qui atteignait 19.000 tonnes.

Au cours de l'année à venir, nous fumerons notre récolte de 1945. Elle a été de 24.400 tonnes, c'est-à-dire qu'elle ne couvrirait pas la moitié de notre consommation annuelle du régime actuel, puisque les Français ont officiellement réduit en cendres l'année dernière 50.000 tonnes de tabac.

Or, on évalue à 70.000 tonnes la consommation annuelle de la France métropolitaine lorsqu'elle sera revenue à l'époque paradisiaque, aujourd'hui proche, du pétun en vente libre.

Pour combler le trou, nous ferons appel à nos amis américains qui, pendant la guerre, ont pensé à nous, et avec leur sens de la prévision commerciale ont rassemblé des stocks considérables de tabac à notre intention.

En réalité, la grosse difficulté devant laquelle se trouve la Régie, pour combler le désir généreux d'un grand nombre de Françaises et de Français qui n'aspirent qu'à l'enrichir en faisant des volutes de fumée, n'est pas un problème de matières premières.

Si les réserves en tabac sont assurées pour l'avenir, la Régie manque de machines à faire les cigarettes.

La production de tabac métropolitain, pour 1946, est évaluée à 35.000 tonnes. L'Algérie

Le Cameroun, où le tabac de qualité pousse à merveille, verra se constituer un « centre de variétés » qui nous vaudra, paraît-il, les cigares du meilleur arôme que l'on puisse souhaiter.

Le Sud-Est de la France présente aussi, paraît-il, le climat souhaitable pour la culture du Virginie.

Une comparaison des surfaces cultivées ces dernières années ne peut d'ailleurs que nous incliner à l'optimisme : si 15.000 hectares ont été réservés, en 1945, à la culture du tabac, cette année on en comptait 7.000 de plus et 26.000 hectares de terre française verront pousser du tabac en 1947.

Mais, pour l'année à venir, il faut nous résigner encore à voir entrer dans la composition de nos « gauloises », les « feuilles basses ».

Consolons-nous pourtant, le tabac qui nous sera vendu librement en mars, est garanti sans tiges.

2 JANVIER : 3e PROCÈS A NUREMBERG

Milch, adjoint de Goering répondra de : "Meurtres, brutalités, cruautés, tortures, atrocités et autres actes inhumains..."

NUREMBERG, 20 décembre. — Un tribunal militaire américain, présidé par l'honorable Robert M. Tomsi, a tenu ce matin une brève séance au cours de laquelle il a donné lecture au feld-maréchal de la Luftwaffe E. Milch, de l'acte d'accusation. Milch plaide non coupable.

L'accusé, dont le procès commencera effectivement le 2 janvier, et durera trois ou quatre semaines, est défendu par le Dr Friedrich Borgold, avocat de Martin Bormann.

Ancien adjoint d'Hermann Goering, ministre de l'Air, inspecteur général de l'aviation allemande, Milch, déclare l'acte d'accusation, s'est délibérément rendu coupable de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Il a participé au plan de déportation qui a exilé plus de cinq millions de travailleurs européens et les a réduits à l'esclavage dans les chantiers de guerre du Reich.

En février 1944, sur son ordre, des prisonniers de guerre qui s'étaient évadés et avaient été repris, ont été brutalement mis à mort.

Milch a également ordonné les expériences de basse pression atmosphérique et de congélation perpétrées sur les innocentes victimes de Dachau, d'avril 1942, au mois d'août 1943. Ces tentatives n'ont abouti qu'à « meurtres, brutalités, cruautés, tortures, atrocités, et autres actes inhumains ».

LE PROCÈS DES MÉDECINS

Les tortionnaires incisaient les chairs des déportées et inséraient sous les cicatrices des cultures de gangrène

NUREMBERG, 20 décembre. — Au cours de la séance de ce matin, au procès des médecins nazis, grands criminels de guerre, on a entendu le témoignage d'une Polonaise : Wladeslawa Karolewska, qui, en septembre 1941, fut déportée de Varsovie à Ravensbruck.

D'un bras hardi, l'ancienne détenue désigne sans hésiter Herka Oberhauser et son complice Fisher, tous deux « médecins » à Ravensbruck, comme les tortionnaires qui l'ont opérée plusieurs fois de suite à l'une et à l'autre jambes, puis finalement aux deux, incisant les chairs et insérant des cultures de gangrène sous les cicatrices. On lui retira également un morceau de tibia de la jambe droite.

De temps à autre, on plaçait un bandeau sur les yeux de la jeune fille et Gebhard, lieutenant-général des SS, médecin personnel de Himmler, aujourd'hui présent lui aussi dans le box, venait l'examiner. Chaque fois qu'elle et d'autres victimes polonaises se rendaient à la salle d'opération, les prisonnières, épuisées, devaient sauter sur une jambe.

La jeune fille présente à la Haute Cour les cicatrices longues et noueuses sur ses mollets et, quand le procureur Me Haney lui demande si elle reconnaît Gebhard au banc des accusés, elle n'hésite pas plus que pour les deux complices du général SS.

A 12 h. 30, Justice Beals a levé la séance du matin.

M. MOLOTOV A QUITTE LONDRES pour Moscou

LONDRES, 20 décembre. — M. Molotov a quitté Londres ce matin à bord d'un avion soviétique, à destination de Moscou.

Les ministres des Affaires étrangères russe, qui avait débarqué hier soir à Southampton du *Queen Elizabeth*, était arrivé à 2 heures du matin dans la capitale. (*A. P.*)

Ravitaillement DANS MON FILET A PROVISIONS

● Dès le 1er janvier, le lait pasteurisé en carafe sera servi uniquement pour les enfants jusqu'à 20 mois. Les petits de 20 mois à 2 ans recevront 3/4 de litre de lait standard.

● Les nouveaux chefs des services du ravitaillement auraient l'intention de « libérer » la viande, les pommes de terre et les légumes secs...

PAYEZ LE PRIX... MAIS PAS PLUS !

A Paris et dans la Seine, prix aux consommateurs :

Café pur : 125 gr., 22 fr. 50 ; 230 gr., 44 fr. 50 ; 375 gr., 67 fr. ; 500 gr., 80 fr.

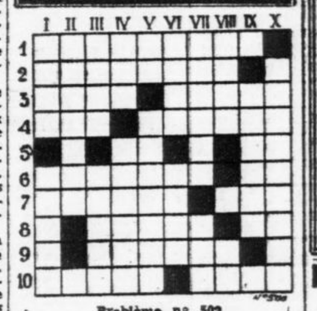
Mélange café succédanés (aux bars, hôtels et restaurants), 76 fr. le kilo. Ce mélange comprend : café, 20 % ; chicorée, 15 % ; glands, 25 % ; avoine maltée, 20 % ; divers, 20 %.

Mélange de succédanés purs (aux consommateurs) : 125 gr., 7 fr. 50 ; 250 gr., 15 fr. ; 375 gr., 22 fr. ; 500 gr., 29 fr. 50.

Viande fraîche A partir d'aujourd'hui : 150 grammes à tous les consommateurs de la Seine contre le D.M. de décembre.

Savon Aujourd'hui commence la distribution au titre de novembre contre les tickets de novembre. Les tickets d'octobre seront valables jusqu'au 15 janvier ; les tickets de septembre sont périmés.

mots croisés



Problème n° 502

HOR. — 1. Ils ont un hôtel à Paris. — 2. Unions. — 3. Tragédienne. Cavalier étranger. — 4. Dans une devise orgueilleuse. Prénom féminin. — 5. Petit cours d'eau. Initiales d'un amiral anglais. — 6. Frappés. Article. — 7. Vieux droits. Parasite. — 8. Chaîne de montagnes. Cardinaux. — 9. Poison. — 10. Mesure. Dieu gaulois.

VER. — I. Ministre mahométan. L'asticot en est un. — II. Elle évolue dans un fluide. — III. Désordre. Poète persan. — IV. Apparence. Beldas. — V. Note. Instrument d'optique. — VI. Puits naturel. Il fit un repas qui lui coûta cher. — VII. Apparences. Mauvaise conseillère. — VIII. Anagramme de Lens. Carte. — IX. Jeune rapace. — X. Coiffeuses.

Solution du problème n° 501

HOR. — 1. Ils. Mis. La. — 2. Silencieux. — 3. Ont. Eacide. — 4. Loi. Nom. — 5. Anémone. V.P. (Vieilles Parterenus). — 6. Raser. Il. — 7. Ete. Ts. Ice. — 8. Rentes. — 9. R. D. Léonin. — 10. Seau. Roses.

VER. — I. Isolateurs. — II. Limon. Dé. — III. Altières. — IV. Ma. Elu. — V. Mnémosyne. — VI. Ica. Nestor. — VII. Sic. Pr. Eno. — VIII. Ein. Isis. — IX. Lodovic. Ne. — X. Exemples.

courses

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès de M. François Poccardi, chevalier de la Légion d'honneur, survenu à Paris le 16 déc. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 18 déc. De la part de Mme François Poccardi, son épouse, de MM. Jean et François Poccardi, ses enfants. Le présent avis tient lieu de faire part.

Prière à témoin ayant assisté à tamponnement voiture CITROEN avec RENAULT croisement rue 4-Septembre et Rue Richelieu le 18 novembre à 0 h. 20 et principalement à personne ayant téléphoné à MAR 28-46 pour prévenir accident se faire connaître toute urgence à CERATI, 11, Rue Cardinet. Paris.

PERDU 4 déc., passage Ferme-Saint-Lazare, serv. cuir jaune cont. imp. doss. assurances. Abandon serv. mais demande restitution anon. chez concierge dossiers dont besoin urgent contre récompense 5.000, discrétion assurée. MIARD, 80, boulevard Magenta, PARIS.

Le 19 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 351.400 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BAILLY, imprimeur

1 3 4 5 6 A B C D

GRANDE VENTE A PRIX DE GROS
Beaux TAPIS de Haute Laine :
KAIROUAN . CHICHAOUA unis blanc ou rose ; RABAT . TLEMCEN & ORIENT
Stock : 21, Rue Rochechouart
Paris-9e . MÉTRO : CADET
Ouvert de 9 à 19 h. sans interruption.

CHAMBRE CHENE 3 PIÈCES 24.000 fr.
MAGASINS DU NORD 95 AVENUE DE CLICHY PARIS. 17e MÉTRO LA FOURCHE
Gd RAYON DE LITERIE MEUBLES DE CUISINE
SALLE A MANGER CHÊNE, 8 PIÈCES
FACILITÉS DE PAIEMENT
OUVERTS LUNDI — FERMES MERCREDI 25 ET JEUDI 26 DECEMBRE

Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle les heures creuses de la matinée.
Magasins ouverts les dimanches 22 et 29 déc. de 10 h. à 18 h

Nos Postes Portatifs
NOS MEUBLES : RADIO - PHONO - BAR - DISCOTHÈQUES
NOS TABLES et COFFRETS PICK UP
Auditorium - Disques musette - Aiguilles
Démonstration permanente même les jours de coupure
CRÉDIT - REPRISE
RADIO CENTRE
20, rue d'Hauteville, 20
PARIS-10e - PRO. 20-85
Ne pas écrire, voir sur place
Ebénistes recherchés - Gros débit assuré

PASSAGE BRADY 50 MAGASINS SPÉCIALISÉS pour la femme
2 ENTRÉES | 44, FAUBG SAINT-DENIS 33, BD DE STRASBOURG

ON MEUBLE DANS MON QUARTIER où ça ?... chez TOUMEUBLES
CHÊNE CÉRUSÉ 7.200 frs
104, Avue d'Orléans, Paris-14e (MÉTRO ALÉSIA)
MEUBLES MODERNES ET DE STYLES
FACILITÉS DE PAIEMENT - OUVERT SANS INTERRUPTION DE 8 H. A 7 HEURES

ETRENNES
Vous aussi acheterez un TAPIS
GRACE A LA VENTE "HORS-COURS" AU COMPTANT OU à crédit
DE TAPIS ALGERIENS ET MAROCAINS
LA MAISON DU TAPIS
61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e
ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB.St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

VOYEZ NOS MODÈLES RÉCLAME DU MOIS
RAYON SPÉCIAL DE RUSTIQUE
GRAND CHOIX DE STUDIOS
MEUBLES GARNEITON
4, Bd Sébastopol (Mo CHATELET)
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS, etc...
CADEAU A TOUT ACHETEUR

ACHAT TRES CHER BIJOUX
13, Boul. BATIGNOLLES (pl. Clichy)
ACHAT de BIJOUX
48, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN
ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants, Argenterie, Perles, etc.
27, Bd des Italiens, Sté Hor. Suisse

3. Paris-presse (d)

OUVERTURE DE L'HUITRIÈRE
Bar-Restaurant
28, BOULEVARD BONNE-NOUVELLE
GRANDE SPÉCIALITÉ DE POISSON, HUITRES ET TOUS LES FRUITS DE MER
DÉJEUNER, DINER ET SOUPER au bar et par petites tables
SERVICE A TOUTES HEURES jusqu'à minuit 30

CE NOUVEAU ROUGE GUITARE "Super indélébile"
1) Permet de manger, boire, embrasser sans laisser aucune marque, sans altérer la beauté de vos lèvres.
2) N'empâte pas, ne dessèche pas les lèvres mais les rend lisses, souples, séduisantes.
3) Six nuances riches, jeunes, brillantes, irrésistibles : apothéose de la beauté de vos lèvres.
En vente partout · Tube luxe OFFRE SPÉCIALE 175 Frs. · Tube standard 80 Frs. · Tube d'essai 25 Frs. Fards compacts en harmonie de teintes 35 Frs.
GARANTIE. Essayez-le ; si vous n'êtes pas satisfaite, nous nous engageons à vous rembourser le double de votre prix d'achat.
GUITARE tenace et sans traces
Valdor - 50, Quai National Puteaux (Seine) Service 14

Scieries d'Agonac (Dordogne)
CHALETS et HANGARS
PRÉFABRIQUES EN BOIS
Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS
Tél. GAL. 93-02 - Pub. L. I.

RADIO L.M
142 RUE MONTMARTRE. PARIS
EXIGEZ UN POSTE de GRANDE MARQUE car c'est la SEULE GARANTIE
L.M.T. Miracle SCHNEIDER MINERVA R.C. Radio
A PARTIR DE 6.950 f.
Ne pas écrire. Renseignements sur place
GROS. & DÉTAIL.
FACILITÉS DE PAIEMENT POUR LA RÉGION PARISIENNE SEULE

Voyages de propagande
Côte d'Azur depuis..... 5.675 fr.
Sports d'hiver depuis..... 4.895 fr.
Réveillon surprise..... 2.250 fr.
Toutes dépenses comprises
Notices détaillées sur demande
Cie Française de Tourisme
14, boulevard de la Madeleine PARIS OPEra 60-31

MICHEL
PAIE PLUS CHER BRILLANTS - TOUS BIJOUX - ARGENTERIE, etc...
6, PLACE MADELEINE (2e étage) OUVERT LE SAMEDI

A 100 m. de la Gare du Nord
119, rue Lafayette
TAILLEUR H. et D. de ROUBAIX
VETEMENTS
pour HOMMES-DAMES-ENFANTS IMPERMEABLES
Pour quelques jours GRANDE VENTE RECLAME de manteaux pour DAMES à partir de 2.500 fr.

CLAUDE TABET
SES TÊTE-A-TÊTE
213 bis, boulevard Saint-Germain
Mo BAC Tél. LIT. 61-22
NE FERME QUE LE DIMANCHE
Pub. L.I.

Au profit des Orphelins de l'Aviation PAUL COLLINE dédicacera son livre « ADEMAI AVIATEUR » au rayon librairie du BON MARCHÉ le samedi 21 décembre, de 14 heures 30 à 17 heures 30.

LES GRANDS MAGASINS ET LES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Magasins Réunis (Etoile, Montparnasse, République), Place Clichy, Printemps, Samaritaine, Samaritaine de Luxe, Trois-Quartiers et Madelios seront ouverts les lundis 23 et 30 décembre toute la journée aux heures habituelles.
Tous ces magasins seront fermés le jour de Noël, le jour de l'An et les jeudis 26 décembre et 2 janvier.

Sachez Danser en 3 leçons pour Noël
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.

PAR AVION
Pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An
A LA DEMANDE
VOYAGES SPECIAUX
Paris - Nice - Cannes
AIGLE AZUR
70, Champs-Elysées - PARIS
Tél. : ELY. 65-77 et 63-96

T.S.F.
RADIO - LOCATIONS Crédit
Agence PHILIPS 6 à 18 mois
18, av. République. PARIS-XIe
VENTE - REPARATIONS

AFFILUX LAMES DE FRANCE

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
81, rue Le Peletier - PRO. 25-75

UN MUSICIEN VA OFFRIR A SA FEMME UNE SONATE COMPOSÉE POUR ELLE
Sans doute, ce délicat hommage n'est-il pas à la portée de tous les maris. Mais tous ont un moyen sûr de prouver leur connaissance des préférences féminines... et cela en offrant à leurs épouses des Chaussures d'Art LEPICART !

ACHAT BIJOUX 3 rue AUBER

CAVES St-LAZARE
44, Rue Pasquier - Tél. EUR. 37-43
BUFFET-BAR
Dégustation Vins et Champagnes
A partir de 21 h. : Petits Soupers

VENEZ VOIR NOS STUDIOS COMPLETS
L'ENSEMBLE 3 PIÈCES : 24.500
AU BOIS-DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
CHAMBRE Chêne, 3 portes glace : 24.900
CHAMBRE Ronce de Noyer : 39.750
SALLE à MANGER ... : 23.500
MÉTRO : REAUMUR-SÉBASTOPOL

NUIT D'EPOUVANTE
Biarritz, 19 décembre. — Le fils du maharadjah d'Ambar, en proie à des frayeurs nocturnes, a désormais constamment à portée de la main, sous son oreiller, un boîtier électrique. Noblesse oblige, celui-ci est équipé avec une pile Wonder que l'on peut se procurer partout au prix de 20 fr. 50. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Brasserie Lorraine
Place des Ternes
NUIT de REVEILLON
SOUPER FLEURI
Retenez vos tables : CAR. 80-04

DE LA QUALITÉ... DES PRIX... DU CHOIX...
ODIOVOX-RADIO
124, Av. d'Orléans - PARIS 14e présente
SON 5 LAMPES LUXE TOUTES ONDES
A PARTIR DE... 6.950 Frs ÉLÉGANT MUSICAL
GRAND CHOIX DE MEUBLES PICK-UP
Ne pas écrire, renseignements sur place exclusivement.
TOUTES LES GRANDES MARQUES
OUVERT LES LUNDIS

CHALEUR ASSURÉE... PAR Votre CHAUFFAGE CENTRAL équipé de l'APPAREIL Radia OP-EL à partir de 2273 f
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
OP-EL électric
26, Rue LA FAYETTE - PARIS IXe
PROVENCE 78-88 - 78-90

Entreprises - Sociétés - Amicales
garnissez vos arbres de Noël avec GYR'OURS, le jouet incassable au prix modique de 25 francs.
Notice et Renseignements : Ménager 25 bis, Rue du Chemin-Vert (XIe).

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-81

Rennes-Roubaix, Le Havre-Rouen Toulouse-Racing, Montpellier-Cannes

Matches vedettes des 32e de finale de la "Coupe"

Beaucoup de monde, hier soir, pour le tirage au sort des 32e de finale de la Coupe de France, dans la salle de la société de photographie.

Après avoir évoqué le souvenir de Maurice Delanghe, qui fut si longtemps à la tête de la commission de la Coupe, M. Achille Duchenne, nouveau président, procéda au tirage au sort qui, jusqu'à présent, n'avait commencé qu'aux 16es de finale, et un gentil bambin sortit de l'urne les matches suivants qui seront disputés le 5 janvier :

Colmar-Busigny, à Metz; Red Star-A.S. Amicale, à Corbeil; Rennes-C.O. Roubaix-Tourcoing, à Paris (Parc); Girondins-Belfort, à St-Etienne; Reims-Ol. Saumur, à Orléans; Nîmes-Sète, à Montpellier; Cazères-Nantes, à Angoulême; Beauvais-St-Etienne, à Besançon; C.E.P. Lorient-Lyon, à Angers; Nancy-Amiens, à Troyes; V.G.A. St-Maur-Angers, à Rennes; Toulouse-R.C. Paris, à Bordeaux; Montpellier-Cannes, à Marseille; Vésinet-Lens, à Rouen; Alès ou Roanne-Colombes ou Fécamp, à Nevers; Corbeil-Avignon, à Vichy; Besançon-R.C. Strasbourg, à Colmar; Angoulême-St-Aygulin, à Niort; Antibes-Troyes, à Avignon; Annecy-Mazamet, à Alès; Havre-Rouen, à Lille; Toulon-Béthune, à Clermont; Le Mans-Guengnon, à Blois; Stade Français-St-Quentin, à Nancy; Marseille-Arago-Orléans, à Chambéry; Chamois Niort-Clermont, à Limoges; Perpignan-Castres, à Revel; Bully-Valenciennes, à Lens; Lille-Nice ou La Ciotat, à Lyon; Douai-Metz à Charleville; P.U.C.-Caen, au Havre; Fougères-Sochaux, à Reims.

DES « PROS » VONT SE DEVORER

On ne peut dire que, dans l'ensemble, les amateurs aient été défavorisés par le sort. Ils étaient 24 contre 40. Il fallait bien qu'ils se heurtent aux formations du groupement professionnel.

Et si l'Arago d'Orléans doit affronter Marseille, si Saumur aura Reims comme adversaire, si Le Vésinet sera opposé à Lens, si Saint-Quentin devra combattre contre le Stade Français, il faut bien convenir que les « pros » payeront leur tribut dans la compétition, car certains d'entre eux devront s'effacer devant leurs habituels adversaires.

Par exemple : C.O. Roubaix-Tourcoing jouera contre Rennes un match difficile ; Le Havre et Rouen seront en présence, Montpellier aura à « s'expliquer » avec Cannes, et Toulouse n'aura d'autre opposant que le R.C. Paris !

Très disputés seront aussi les matches Besançon-Strasbourg, Nîmes-Sète, Douai-Metz, Nancy-Amiens, Antibes-Troyes. Mais c'est la Coupe !

La désignation des terrains fut laborieuse. Dans l'ensemble, la Commission a eu la main heureuse. Cependant, des murmures se firent entendre quand on annonça: Corbeil pour Red Star, A.S. Amicale et Chambéry pour Marseille et Arago d'Orléans !

Lucien GAMBLIN.

PLUTOT DAUTHUILLE QUE CERDAN estime Vince HAWKINS

Marcel Cerdan devra faire son deuil du championnat d'Europe avec Vince Hawkins. Alors que l'on entrevoyait de nouveau les possibilités d'une telle rencontre — dont il est question depuis trois mois — une dépêche de Londres annonçait, hier soir, une dernière volte-face du champion britannique.

Elle disait que Vince Hawkins avait définitivement signé pour rencontrer Laurent Dauthuille, le 22 janvier, à Paris. Renseignements pris au Palais des Sports confirment cette information diffusée quelques heures avant le retour de Cerdan en Europe.

On sait que notre champion est surtout revenu des Etats-Unis pour disputer ce championnat, pour lequel l'O.S.A. avait offert une bourse de 2.500.000 francs à partager : 60 % au vainqueur, 40 % au vaincu.

A Henri GAILLARD boxeur il ne manque que les poings !

Il y a tout lieu de croire maintenant que Henri Gaillard est un espoir qui ne se réalisera jamais. Non pas que les qualités lui manquent, il a encore démontré hier, à la salle Wagram, devant Embarek, qu'il avait ce qu'il fallait pour faire un champion. Tout, sauf le principal : les poings !

En effet, il a les mains d'une rare fragilité et elles l'ont encore traîtreusement lâché hier. D'abord la gauche est devenue très sensible à la suite d'un coup sur le crâne de son adversaire dès le premier round, et, ensuite, la droite fut à tel point douloureuse, à partir de la troisième reprise, que ce fut pour lui un supplice de s'en servir.

Malgré son handicap il trouva le moyen de dominer nettement Embarek, le battant de son seul gauche, qu'il ne pouvait cependant appuyer qu'en souffrant.

Sur la fin, Embarek s'enhardit quelque peu, sans parvenir à s'imposer néanmoins. Le Marocain a le défaut de frapper avec la paume de la main, le gant ouvert, et, de plus, la grande majorité de ses coups arrivaient sur les bras.

Après un bon début de combat devant Dobiasch, Gino Menozzi, dès que les choses se gâtèrent, se désunit et se laissa manœuvrer par son adversaire comme un novice. Il avait démontré, pendant quatre rounds, un bon gauche et un droit qui doit faire mal, mais perdit ces atouts dans la bagarre. Certes il a l'excuse d'avoir boxé au pied levé ; toujours est-il que Dobiasch arracha le match nul.

Maurice Rouff, boxant tout à fait à la Cerdan — dont il est l'entraîneur — ne fit qu'une bouchée de Auclerc qui prit le compte de dix au premier round. Celui-ci fut tellement nul qu'il empêche que soient faites des louanges à l'adresse de Rouff.

C.-W. HERRING.

BOXE — SALLE PLEYEL
232, faub. St-Honoré (Métro Ternes)
Dimanche 22 décembre, à 21 heures
GRAND GALA FRANCO-ITALIEN
MENOZZI c. Moni GIUSTO
MEGRET c. E. CACCIATORI
Ali BELAID c. FRANCOLOY
et trois autres combats
Loc.: Club des 5, 13 Fg Montmartre, PRO 69-85 ; Salle Pleyel CAR 88-73; 10, Faub. Montmartre, TAI 70-80.

PALAIS DES SPORTS
Samedi 21 décembre, à 20 heures 45
PATINAGE ARTISTIQUE
Mlle Jacqueline DU BIEF (championne de France junior) Mlle Colette LAURENDEAU espoir français
Miss Marion DAVIS
2e du championnat d'Angleterre
HOCKEY SUR GLACE
BRATISLAVA contre RACING CLUB DE FRANCE
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; Racing Club de France, 31, rue Ampère, CAR. 31-04 ; 10, rue du Faubourg Montmartre, TAI. 70-80.

"Pas de course de kermesse le dimanche" décide la Fédération belge

BRUXELLES. — Le comité sportif de la L. V. B. vient de prendre d'importantes décisions pour la prochaine saison routière.

M. Fernand Paul, battu par M. Charles Piette, pour un poste de vice-président, a donné sa démission de membre du comité. Voici ce qui a été décidé :

1) Les différentes catégories ont été modifiées et nous aurons cette saison: 1° professionnels de première catégorie ; 2° professionnels de deuxième catégorie ; 3° indépendants ; 4° amateurs ; 5° amateurs-débutants. La catégorie des juniors a donc été supprimée.

2) En principe, les catégories de professionnels seront sélectionnées suivant les performances des coureurs en début de saison.

3) Les professionnels de première catégorie seront obligés de disputer les courses classiques et ne pourront, sous aucun prétexte, le jour de classiques belges, prendre part à une autre épreuve.

4) Les professionnels de deuxième catégorie auront aussi bien que ceux de première catégorie, une licence internationale.

5) Le dimanche, aucune course en circuit ne pourra être organisée pour professionnels ou indépendants. Les courses de ville à ville devront comporter au moins 200 kilomètres.

6) Le kilométrage minimum pour les critériums ou courses de kermesse est fixé à 150.

7) Le championnat de Belgique de cyclo-cross aura lieu le 26 janvier.

8) La Belgique enverra des représentants au cyclo-cross international du 8 février, à Luxembourg.

9) MM. Piette et Standaert ont été élus vice-présidents du comité sportif de la L.V.B.

En prenant ces décisions, la Fédération belge a voulu éviter les erreurs de la saison écoulée. Les kermesses ne pourront plus concurrencer, le dimanche, les courses classiques et les réunions sur piste ; de plus, en portant à 150 le minimum du kilométrage, ces épreuves deviendront moins faciles et inciteront les coureurs à ne pas courir plus de quatre ou cinq fois par semaine. Il y aura moins de profits pour eux, mais il y aura moins d'hommes fatigués au bout de deux mois de courses. D'autre part, les classiques belges seront assurées d'avoir au départ tous les champions de première catégorie.

« Médina ne pèse plus que 46 kilogs » nous dit Guérault

Nous avons pu joindre, hier soir, Maurice Guérault, au Ring de Pantin.

Comme nous lui demandions des nouvelles de Théo Médina, il nous répondit :

— Théo est toujours à Beaumont, malade ! Depuis fort longtemps déjà, je lui disais de se soigner. Il a négligé les traitements qu'on lui proposait et, maintenant, il a eu deux dangereuses hémorragies. En outre, il a perdu plus de 12 livres en quinze jours, et, à l'heure actuelle, il pèse environ 46 kilos.

— Pensez-vous qu'il sera vite rétabli ?

— Je l'espère. Il m'a écrit avant-hier pour me déclarer qu'il serait sans doute sur pied dans environ trois semaines.

— Seriez-vous disposé à signer le match Médina-Jouas, dès que Théo sera rétabli ?

— Oui, à condition que Jouas soit challenger officiel. J'estime, en effet, que le poulain de Huat a largement mérité sa qualification et qu'il est en droit de poser sa candidature au titre national.

MM. Guérault et Huat sont d'accord, mais, hélas ! Médina, lui, est toujours malade. — A. B.

Jacqueline Du Bief espoir du patinage fait sa rentrée

— Jacqueline Du Bief est la patineuse française en qui nous pouvons avoir le maximum de confiance, nous disait, ces jours derniers, son professeur Jacqueline Vaucrane, qui ajoutait :

— Depuis longtemps je n'ai pas vu une Française aussi douée qu'elle et les progrès accomplis depuis deux ans lui laissent entrevoir un bel avenir. Elle est la seule en qui nous pouvons espérer sur le plan international, et, ceci dit sans forfanterie — car, malgré tout, elle est mon élève — je pense qu'avant peu elle nous apportera de belles satisfactions...

Aussi est-ce avec une attention toute particulière que nous suivrons sa rentrée, demain soir, au Palais des Sports. Rentrée qui sera suivie d'une autre, espoir plus tendre encore, puisque Colette Laurendeau n'est âgée que de 14 ans...

Championne de France junior, Jacqueline Du Bief peut prétendre cette saison au titre national des seniors, et, dans son sillage, Colette Laurendeau peut fort bien envisager faire mieux que bien parmi les juniors. Il sera ainsi permis de comparer leur valeur avec celle de Marion Davis, seconde du Championnat d'Angleterre, qui sera la vedette de cette soirée de patinage sur glace.

Cette soirée permettra aux joueurs de hockey du Racing de recevoir l'excellente équipe de Bratislava, qui vient de remporter un si joli succès en Suisse. Considérée comme l'une des meilleures formations d'Europe, elle compte dans ses rangs l'un des meilleurs joueurs de tennis tchèque, Malecek, joueur de la Coupe Davis, qui, tout comme Drobny, est international de hockey sur glace. — Jean Lefeyre.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 20 décemb.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	80 50	80 55	Air Liquide	2300	2310
5 % 1920	140 10	140 25	Bozel-Maietra	880	880
3 1/2 % Amort. 1942	97 15	97 10	Usines	1550	1530
3 % Amortiss. 1942	89 60	89 50	Auby (act. 500)	1800	1790
3 % Amortiss. 1945	88 50	88 45	Rivet-Izieux	5370	5260
7 % 1924	D17500	D17500	Kali-Salute-Thérèse	3270	3300
4 % 1930	80000	80200	Kuhlmann	1550	1506
Crédit Nation. janv. 1943	4992	4992	Péchiney	2000	2000
Crédit Nation. déc. 1943	9500	9505	Saint-Gobain	4940	4975
S. N. C. F. 4 % 1941	1003	1005	Salines Djibouti	2698	2699
Banque de l'Indochine	12300	12500	Port de Rosario	23500	23800
Crédit National	4775	5020	Auxiliaire Navigation	7145	7200
B. N. C. I.	972	972	Chargeurs Réunis	7395	7350
Banque Paris-Pays-Bas	1440	1430	Cie Générale	13000	11750
Banque Union Parisienne	1240	1240	Brasserie Quilmès	45700	45900
Comptoir d'Escompte	1785	1800	Brasserie du Maroc	6325	6325
Crédit Comm. France	2145	2155	Damoy	6250	6200
Crédit Industriel	1195	1155	Debray	2251	2350
Crédit Foncier France	3075	3100	Gds Moulins Corbeil	1806	1710
Crédit Lyonnais	1775	1800	Gds Moulins de Paris	288	285
Société Générale	1880	1900	Mumm	3445	3450
Société Marseillaise Créd.	1795	1750	Nicolas	2075	1991
Suez (action)	60100	59500	Pernod	34000	34000
Suez (Société civile)	17200	17050	Ricard	3840	3890
Cie de fer Buenos-Aires	5225	5300	Roux Saint-Louis	1650	1610
Métropolitain	975	955	Raff. Say	41190	41000
Rosario-Puerto Belgrano	2200	2200	Saint-Raphaël	1930	1975
Santa-Fé	7900	7790	Sucreries Coloniales	17000	16950
Lyonnaise des Eaux	1600	1610	Ciments Lafarge	800	795
C. P. D. E.	1520	1540	Ciments Indochine	2690	2630
Edison	2690	....	Générale d'Electricité	9750	9475
Générale d'Electricité	3120	3080	Energie Industrielle	1975	1950
Radio-Electrique	280	300	Caoutchouc Indochine	540	535
T. S. F.	1680	1680	Cultures Tropicales	4000	3950
Union d'Electricité	685	695	Dunlop	990	985
Thomson-Houston	890	890	Plant. Hévéa	1251	1300
Dollfus-Mieg	38790	38350	Terres Rouges	5610	....
Fil. Fourmies	2275	2275	Chapal	4500	4475
Gillet-Thaon	857	850	Coty	2077	1970
Perenchies	6950	7000	Nouvelles Galeries	3380	3300
Saint-Frères	....	2950	Paris-France	9100	8790
La Soie	4550	4545	Révillon	4705	....
Gaz Lebon	4195	4180	Librairie Hachette	6875	6895
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1349	1350	Afrique Occidentale	2110	2140
Gaz et Electr. (Réunis)	....	700	Cie Générale Coloniales	1480	1450
Gaz France-Etranger	1755	1775	Lyon-Madagascar	15000	15300
Aciéries de Longwy	1640	1565	Marseille-Madagascar	5000	3250
Aciéries de Micheville	1905	....	Ouest-Africain	1000	995
Aciéries du Nord	860	855	Entreprises (Sté Gle)	2455	2495
Chant. Saint-Nazaire	3000	2980	Trav. Marseille	4535	4500
Châtillon-Commentry	2350	....	Banque Ottomane	30510	31000
Citroën B.	2626	2550	C. F. France-Canadien	1581	1535
Commentry-Fourch	1750	1705	Canadian Pacific	10200	10400
Constr Locomotives	1701	1660	Central Mining	4700	4625
Electro-Métallurgie	580	580	East Geduld	2725	2745
Eelchiné	1400	1935	Geduld	8050	7905
Fives-Lille	2000	5225	Rio Tinto (unité)	....	....
Pontgibaud	4950	520	Norvégienne de l'Azote	28900	28450
Ford	580	1375	Est Asiatique Danois		
Aciéries de la Marine	1280	1350			
Forges Nord-Est	2005	1950			
Jemmont	1403	6305			
Pont-à-Mousson	6300	3000			
Denain-Anzin	4225	5100			
Métaux	5000	1050			
Peugeot	1020	3110			
Schneider	3040	2165			
Béthune	2165	2875			
Charb. du Tonkin	2860	1730			
Aniche	1730	650			
Courrières	647	805			
Lens	805	2610			
Association Minière	2690	28000			
Mokta-el-Hadid	28250	2093			
Le Nickel	3099	9300			
Ouenza	9500	1730			
Penarroya	1720	2775			
Française des Pétroles	2850	8050			
Gafsa	8050	1550			
Phosphates Constantine	1322	7225			
Phosphates Océanie	7200				

MARCHE DES COURTIERS

Aibl	956	956
Bruay	379	278
Hotchkiss	2900	2895
Hutchinson	12300	12200
Michelin	13700	13700
Camboige	1820	1835
Padang	2195	2165
Huaron	9175	9000
Bastos	8900	8825
Cinzano	5250	5175
Pernod	5700	5700
Monaco	15300	15250
De Beers	9175	9100
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2975	2955
Shell Transport	2050	2030
Franco Wloming	2895	2885
Roan Antelope	321	311
Tanganyika	....	....

C'est l'arbitre seul qui décidera si un terrain est praticable ou non

De divers côtés nous parvenant des informations plutôt pessimistes quant à l'état de certains terrains de jeu, nous avons demandé à M. Pierre Delaunay, secrétaire du groupement des clubs autorisés, si la Commission des terrains aurait à envisager le report de certains matches de championnat.

— Nous ne pouvons nous le permettre, nous a-t-il répondu; d'ici la fin de la semaine les conditions atmosphériques peuvent s'améliorer, et surtout la régularité du Championnat doit être respectée.

» De toute façon c'est à l'arbitre, et à l'arbitre seul, qu'il appartient de décider si un terrain est praticable ou non. Remarquez qu'en cas de neige, un terrain est considéré comme « jouable » à condition, bien entendu, de tracer les lignes avec de la cendrée. »

M. C.

Si Paris-Moscou ne peut avoir lieu...

Par suite de l'adhésion de l'U.R.S.S. à la F.I.F.A., une rencontre Paris-Moscou avait été envisagée pour le 13 avril à Paris. Mais la Russie tardant à donner son accord, les dirigeants de la L.P.F.A. ont été amenés à envisager, en cas de forfait, l'invitation pour cette même date de Copenhague ou de Stockholm.

De toutes façons, si Paris-Moscou ne pouvait avoir lieu, une confrontation avec le football nordique ne manquerait pas d'intérêt.

M. C.

HILTL restera à Roubaix

ROUBAIX. — C'est officiel depuis jeudi soir. Henri Hiltl restera à Roubaix et s'y installera cafetier, probablement dans le courant janvier.

Hiltl voit ainsi se réaliser deux de ses rêves les plus chers : assurer son avenir et ne pas quitter la ville où il se plaît tant.

« Nous sommes prêts à rencontrer Toulouse » déclare Bersoullé

Très sérieuse mise en train, hier après-midi, au stade de Saint-Ouen, où les rescapés, remis de leur retour par avion, ont tenu à soigner au mieux leur forme pour se présenter, dimanche, face à Toulouse.

— Nous sommes en excellente condition, affirme Bersoullé, capitaine des « vert et blanc », et, contre Toulouse, nous entendons faire la même partie que dimanche contre Lisbonne.

L'équipe audonienne partira demain et alignera aux « Ponts-Jumeaux » : Crosland; Mindonnet, Nuévo ; Bersoullé, Pons, Voisambert ; Scolary, Proust, Lozia, Dondua, Moulet. — M. C.

Champion sans couronne, ROBINSON est nettement favori

(De notre correspondant particulier S. STEVENS.)

NEW-YORK (par câble). — Marty Servo préfère plus ou moins abandonner le ring plutôt que de combattre Ray Robinson. Mais ce dernier n'ayant pas voulu gagner le titre sur le tapis vert, boxe aujourd'hui, en fin de soirée, au Madison Square Garden, le noir Tommy Bell, seul welter ayant accepté de rencontrer Robinson, champion non couronné.

Les experts n'accordent pas grandes chances à Bell, mais reconnaissent qu'il n'est pas un « tocquard ». Si Bell est malade il sur ses jambes, il frappe fort convenablement des deux mains ; il fournira à Robinson une opposition suffisante pour permettre au champion de faire preuve de ses qualités. Cote : trois contre un pour Robinson, soit le même genre de cote que pour Joe Louis-Mauriello.

La seule éventualité serait que Robinson soit mal remis de son dernier combat avec Artie Levine, au cours duquel il alla à terre par neuf fois et fut sauvé par le gong. Autrement, nous ne voyons pas ici comment Bell aurait la chance de le battre.

Bell devra acheter un équipement flambant neuf, des voleurs lui ayant dérobé son équipement dans sa voiture — parquée à Harlem, 8e avenue. Cependant, les voleurs négligèrent ses chaussures, laissées dans la malle arrière. — S. S.

WILLIE PEP à Bruxelles

BRUXELLES. — Notre confrère « Les Sports », de Bruxelles, annonce que l'Américain Willie Pep, qui mettra son titre de champion du monde des poids plume en jeu contre Nel Tarleton, à Londres, en janvier, rencontrera ensuite Kid Dussart, à Bruxelles. Rappelons, toutefois, qu'une dépêche de New-York stipulait dernièrement que le combat de Pep, à Londres, serait le seul disputé par l'Américain en Europe.

DAUTHUILLE au Mans le 9 janvier

LE MANS. — Dauthuille rencontrera Bedin, au Mans, le 9 janvier.

Au cours de ce gala organisé par l'Avia Club du Mans, un autre combat opposera le champion de France Bernard Donin, à Benchetrit.

✦ *Une équipe de Paris sera formée pour se déplacer du 4 au 15 août en Provence et Côte d'Azur avec arrêt à Lyon.*

JACK LONDON voudrait rencontrer WOODCOCK

LONDRES. — Champion d'Europe des lourds, l'Anglais Bruce Woodcock a trouvé un nouvel adversaire.

Il s'agit de Jack London que Woodcock a déposséda de son titre. London a déclaré être prêt à rencontrer le champion d'Europe n'importe où et n'importe quand, le gagnant devant encaisser toutes les bourses. (A. F. P.)

— En raison du gel, le Stade Français a pris la décision de remettre le match de rugby qui devait l'opposer à Montluçon demain samedi à Jean-Buoin.

Champion sans couronne, ROBINSON est nettement favori

(De notre correspondant particulier S. STEVENS.)

NEW-YORK (par câble). — Marty Servo préfère plus ou moins abandonner le ring plutôt que de combattre Ray Robinson. Mais ce dernier n'ayant pas voulu gagner le titre sur le tapis vert, boxe aujourd'hui, en fin de soirée, au Madison Square Garden, le noir Tommy Bell, seul welter ayant accepté de rencontrer Robinson, champion non couronné.

Les experts n'accordent pas grandes chances à Bell, mais reconnaissent qu'il n'est pas un « tocquard ». Si Bell est malade il sur ses jambes, il frappe fort convenablement des deux mains ; il fournira à Robinson une opposition suffisante pour permettre au champion de faire preuve de ses qualités. Cote : trois contre un pour Robinson, soit le même genre de cote que pour Joe Louis-Mauriello.

La seule éventualité serait que Robinson soit mal remis de son dernier combat avec Artie Levine, au cours duquel il alla à terre par neuf fois et fut sauvé par le gong. Autrement, nous ne voyons pas ici comment Bell aurait la chance de le battre.

Bell devra acheter un équipement flambant neuf, des voleurs lui ayant dérobé son équipement dans sa voiture — parquée à Harlem, 8e avenue. Cependant, les voleurs négligèrent ses chaussures, laissées dans la malle arrière. — S. S.

Roue libre

● Frans Cools, sur ordre de la Faculté, doit observer un repos d'un mois. De ce fait, Thyssen sera associé à Pellenaers dimanche à Bruxelles.

● Van Looveren, démobilisé, va reprendre incessamment l'entraînement.

● Pit Vermeiren, tout comme Jacobs, Buntinckx, Cools et Bruneau, a commencé son apprentissage de stayer.

● Besson, s'étant mis d'accord avec la direction, sera au départ du match

Demandes d'emploi 30 fr.

Dame bon. présent. connaiss. parf. anglais, sténo-dact. ch. sit. secrét. ou vente, ds comm., cap. second. patr., prend. resp. et init. Mlle Prévot, Soter, 39, Aut. du Collec-de J. H. démob. parl. angl. ital. all. ch. emp. stah. prat. ag. théâ. voy. ou hôtel. Ecr. «Paris-presse 94
Jne homme 28 a. célib. b. prés. b. éduc. français, allemand couram. tap. machine, ch. emploi comm. ou bur. Ecr. « Paris-presse » No 97.
Ouvrier plâtrier cherche travail à tâche Normandie. Ecr. Martinet, à Petit-Vaugand, St-Amand(Cher)
Jne dame b. éduc. b. prés., angl. all., ch. occup. nécess. connaissances langues. Ecr. *Paris-presse* 97.
Barmaid prés. bien phys. agréab. tr. exig. ch. pl. de CABAR. pr ten. BAR. Ecr. Hélène,100,r.Miabeuge
Comptable brevetée par l'Etat ch. situ. int. Fr. Etr. Col. ou association. A. KAGERER, 9, r. d. Glycines, Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).
CHEF CUISINE ayant été établi cherche situation. Ecr. CLARA, pr ten. 23, rue du Bac, PARIS (7e).
Fers, 46 a., cap. de conf., cherc. place 9 h. à 5 h. Sér. réf. Favrel cuisine, Ecr. « Paris-presse » 91.

POUR DEMI-JOURNÉE
J. H. 31 a. conn. tech. commercial, perm. cond. anglais, allemd. b. référ. cherche situation. Ecr. MROZIK, 218, rue de Rosny, à Montreuil-sous-Bois.
J. F. con. parf. angl. espag. ch. situation. Ecrire *Paris-presse* 60.
H. 38 a. ayt notion photo et électric. ch. pl. Maître, 17, r. Boulol.
J. Fille 1 an Ecole, 2 an Salon, ch. place coiffeuse débutante. Ecr. Jaffrain, 50, rue la Bidassoa-20e
JEUNE DAME distinguée cherche situation dans commerce luxe. Ecrire à PARIS-PRESSE 82.
Infirmière sociale DEH ch. situat. Paris. Ecrire *Paris-presse* no 78.
DAME bonne éduc. sérieuse et revera cherche situation gouvernante chez personne seule. Voyagerait. Ecrire à PARIS-PRESSE 79.
Secrét. sténo.-dact. 12 a. réf. cours travx secrét. sens responsab. aimant trav. et initiat. cap. recev. client, ch. emploi stable et intéress. pr sec. direct. ou chef serv. comm. industr. Ecrire à *Paris-presse* 80.
Alsacien 43 a. très consc. prés. b. perm. cond. ch.empl. interpr. poste confiance. Ecrire *Paris-presse* 89.
Foss. nomb. client, Egypte Orient France textil. 31 ans b.prés. 10 ans voyageur. Ecrire *Paris-presse* 47.
Anc. Pris. tr. sér. permis P.L. ch. place routier. Ecr. FEVRE, 12, r. Charles-Lorilleux, Puteaux (Seine)
Dipl. ét. sup. adm. agr. lett. gde cult. gén. conn. t.b. angl. ch. de suite, ds édition sér. en rapp. av. ses capacités. Ecr. *Paris-presse* 83
St-Dactylo bne déb. réf. libre suite dem. empl. l'après-midi. — Ecrire à PARIS-PRESSE n° 81
OPTICIEN, 40 ans, b. référ. cherche situation Paris, Banlieue. — ch. emploi. Ecrire *Paris-presse* 84.
S.-cét. sér. c. comptémoin. 38 a. ch. emploi. Ecrire *Paris-presse* 93
Dame bon éduc. tte conf. tiend. intér. ou bres mén. cuis. gages min. 6.000 fr. Ecrire *Paris-presse* 55.
J.F. 24 a. b. prés. éduc. instr. lic. lett. sér.con.angl. gotts artis. litt. ch. secrét. part. écrir. ou aut. lib. voyag. Ecr. clobert, 18, r. Tiquetonne
Sté.-Dact. ch. emploi pr 1/2 jnée. Ecrire à PARIS-PRESSE 78.
Secrét. réception hôtel, 3 langues ch. emploi Paris ou Province. Ecrire à PARIS-PRESSE 34.
Chauffeur 30 a. ch. pl. trav.à l'hre Référence. Ecrire *Paris-presse* 85.
J. fill. étud. droit, études supér. anglais, cherche emploi. Ecrire à PARIS-PRESSE 84.
Aide-comptable, 27 ans, cherche place stable. Bonnes références Ecrire à PARIS-PRESSE 49.
Chauffeur de maître, sérieuses références, cherche place stable. Ecrire à PARIS-PRESSE 53.
Jeune Fille 19 ans, parlant anglais ch. emploi vendeuse ou aide-vendeuse. Ecrire à *Paris-presse* 51.
Secrétaire sténo-dactylo, cap. initiative cherche secrétariat intéressant ou emploi collabor. pour second. direct. patron. Ecrire à PARIS-PRESSE 50.
Mr 34 ans marié et sérieux b. présent. sér. références quit. gendarmer, cause blessures cherche empl. de comm. Libre de suite. Ecrire BALLARD, Hôtel du Commerce 29, aven. du Maine (6e).
Encaiss. 68 a. alerte, b. référ. ch encaiss et livr. demi-journée. Ecrire à PARIS-PRESSE 90.
Jeune fille parlant français, anglais, allemd cherche place, logé, nourri, comme gouvernante.
Ecrire à PARIS-PRESSE 91.
Comptable, 44 ans, rentrant Colonies, ex Dir. import. Sté cherche place stable. Ecr *Paris-presse* 76
Ménage enf. 3 a., mari ayt alt. tr. sér. réf. ch. p. ét. logé empl. à ten. par fem. concierge ou bonne Paris. Ecrire à PARIS-PRESSE 72.
Compt. 35 a. b.inst. b.présent. ch. trav. de 20 h. à minuit. sam.libre trav.ind. Ecrire à *Paris-presse* 92.
Dame commerç. active autorité, initiative, part. prés. dem. emploi confiance. Ecrire *Paris-presse* 64.

4. Paris-presse (d)

Jne fem. commerç. ch. direct.mag. ou vente article luxe. Ecrire Contant 406,985, r.Vivienne, 17, Paris
Secr. et.-dact. fr. angl. allem. conn. ital. esp. exc. réf. ch. pl. 5-6 hres par jour. Ecr. *Paris-presse* 31

Offres d'emploi 130 fr.

STENO-DACTYLO
Bon salaire dem. pr mais. export. Se prés. ce soir 18 h. 30 ou samedi midi au C.C.F., 5, rue Saulnier.
Bonne **STENO-DACTYLO** références exigées. Se présenter : LABORATOIRE ROBERT et CARRIÈRE, 1, av. de Villars, Paris-7e
Dem. 1e SECRÉT. act., si poss. au cour. export. : 2e COURSIÈRE sér. Tél.Mercère, GAL.56-29 17 à 18 h.
Dir. comm.av.si poss réseau agents pr lancem. affaires meub. bur. et class. nouv. exc. trav. avenir, augm. Sotec. 51, r.Cambon. Opé.37-24, 25
Retr bon écrit. calc.bien, Ecr.âge, réf. THECE, 39, r. Montmorency.
POUR CONFECTION HOMMES
On demande : BONS
COUPEURS-TRACEURS
pour Grande Série
MÉCANICIENS VESTONS
COUPEUSES DOUBLEUSES
et 2e **MÉCANICIENS** MACHINES à Coudre et Entretien
COMPTABLES
AIDES-COMPTABLES
Se présenter : Vendredi et Samedi I.P.C., 23,r.Transvaal, MoPyrénées
Chercc. DACTYLO - FACTURIÈRE BONNES ETOFFES. Tél.Pro.14-57
OUVRIERS TOLIERS demand. par B.D.B., 95, rue de la Roquette, PARIS. (Rémunérations intéressantes).
Recherchons bon Mécanicien-Tourneur connaissant ajustage. Possib. de logement. Ecrire références Ets B.E.C., 60, Bd de la Gare, PARIS
Ouvrier-ères ou Façonnier-ères pour sacs du soir en lamé, 4 rue LALO, 14, rue Lincoln, PARIS.
SECRÉTAIRE sténo-dact. expér. comm. comptab., libre suite, Ecr. Allmengros, 25, r. Lavoisier (8e).
Recherchons chef de chantier énergique, sérieux, travaux tuyauter. chaudr. soudure. URGENT. S'adr. C.L., 85, Bd Haussmann-9e (2 mt.)
On dem. Sténo-Dact. sach. angl. Edition. 5,pl. Alph.-de-Neuville-17e
On dem. J. F. compt. conn. dactylo exp. bien rétribué. COPPIN, 5, r. Guynemer, Vincennes. DAU. 01-52
On demande jeune femme sténo-dactylo sécrétaire ayant petites connaissances comptabilité. Références exigées. Se présenter le matin, de 9 h. à midi JACK de NEW-YORK, 26,bd Poissonnière-9e
On dem. fem.de mén. pr la matinée seult. Se prés. entre 10 h. et midi Lab. FERGANT, 31, r. Réaumur.
Sténo-dactylo qualif. bon. instruct. Se prés. demain 9-12 h. 3, r. LEMAITRE, 20, r. de Maubeuge-9e.
Importante Société Commerciale recherche une sténotypiste dactylographe ayant une très bonne formation et une employée instructrice équivalente au brevet, douée d'une bonne mémoire. Age 25 à 30 ans. Ecrire à COURTY, no 4549, rue Vivienne, 17 PARIS.

URGENT
OUVRIERS SPÉCIALISÉS
petits montages.
Société ROOY, 27, r. Marat, Ivry face métro mairie d'Ivry.
Cantine à l'usine.
SECRET.STENO-DACT. av. référ. Film et Radio 6,r.Denis-Poisson-17e
Courtiers, Courtières demandés pour vente d'ouvrages indisp. à tous commerces. Bonne rémunérat. caution 1.000 fr. Se présent. tous les jrs Pasdau. 26, r. Clavel (19e).
On demande entrepreneuses, ouvrières domicile pour robes genre couture, blouses soignées. Se présenter avec modèles ts les jours sauf lundi : MARIE-LOUISE.
52, Champs-Elysées.
Demande Dessinateurs spécialistes chauffage, ventilation sanitaire pour études exécution longue durée Place stable. Indiquer références prétentions WALTER.
26, rue Geoffroy-Lasnier-4e
F. de ménage 2 h. max. Kl. 64-90
RECHERCHE REPRÉSENTANTS
en vins et spiritueux, très introduits Paris et région parisienne. Ecrire n° 2217. PUBL. SWEERTS 26 ter, rue Tour-d'Auvergne, Paris
BON TENEUR-LIVRES H. ou F. dem. par expert-compt. Ecr. Bertraud, 9 r. Gassendi-14e
CAMIONS BERNARD recherchent 1) Très **COMPTABLE** industr. bon
2) COMPTABLE COMMERCIAL.
3) **AGENT TECHNIQUE**
au courant de la standardisation :
4) **DACTYLO** AIDE-COMPTABLE.